

DIMANCHE, 28 DÉCEMBRE 1986

ÉDITION SPÉCIALE

90^e

90 ANS D'ACTUALITÉ

♦ Le SOLEIL célèbre aujourd'hui ses 90 ans d'existence. Neuf décennies au cours desquelles nous avons livré fidèlement l'actualité quotidienne à des centaines de milliers de lecteurs.

Neuf décennies au cours desquelles nous avons été les témoins privilégiés de la vie politique, sociale, économique, sportive de la grande agglomération urbaine de Québec, de cette immense région que constitue l'Est du Québec, de la province, du pays et aussi du monde.

Neuf décennies au cours desquelles nous avons partagé les joies, les peines, les espoirs, les déceptions, les exploits, les échecs d'une communauté et d'une société en évolution constante.

Neuf décennies au cours desquelles nous avons contribué à informer et à former l'opinion publique, à véhiculer cette précieuse denrée qu'est l'information et sur laquelle reposent les fondements même de la démocratie.

Le SOLEIL, comme le milieu qu'il a servi depuis 90 ans et qu'il entend servir encore longtemps, s'est considérablement transformé au fil du temps.

Identifié au parti libéral à ses débuts en 1896, comme c'était la règle

au tournant du siècle alors que la plupart des journaux épousaient des causes politiques, Le SOLEIL peut claironner fièrement depuis plus d'un quart de siècle qu'il est devenu un journal INDEPENDANT, libre de toute attache, et voué à l'information.

Dans une déclaration de principe à laquelle souscrivent sa direction et ses journalistes, Le SOLEIL reconnaît le caractère d'utilité individuelle et sociale de l'information, laquelle appartient au public; reconnaît qu'il doit faire de la vie quotidienne de ses lecteurs le centre de son intérêt; reconnaît que la liberté de presse et le droit à l'information doivent s'accomplir dans le respect des droits collectifs et individuels.

Ces critères constituent un engagement non seulement pour le présent, mais également pour l'avenir.

Au-delà des principes, les 90 ans du SOLEIL, ce sont aussi des milliers d'hommes et de femmes, journalistes, photographes, administrateurs, typographes, représentants, graphistes, agents, techniciens, pressiers, secrétaires, commis et autres, tous unis derrière une même cause, celle d'offrir quotidiennement à nos lecteurs un journal de qualité qui réponde à leurs besoins. Encore aujourd'hui, Le SOLEIL, avec plus de 100

journalistes et plus de 500 employés au total, demeure l'une des principales entreprises privées de la région de Québec. Avec son réseau de distribution, ses 4,500 camelots, ses nombreux fournisseurs, Le SOLEIL participe de façon très active à la vie économique de tout l'Est du Québec.

Cette édition spéciale que nous vous offrons aujourd'hui, édition à laquelle tous les éléments qui constituent notre entreprise, rédaction, marketing, production, administration, relations publiques et distribution sont associés d'une façon ou d'une autre, rappelle à peine quelques-unes des innombrables pages dont a été tissé le fil des événements que nous nous sommes efforcés de vous présenter quotidiennement depuis le 28 décembre 1896.

90 ans! C'est notre fête, à nous artisans qui réalisons Le SOLEIL; c'est aussi votre fête à vous qui nous lisez régulièrement. Sans vous, nous ne serions pas là. Meilleurs vœux. Longue vie à nous et surtout à vous!

Alain Guilbert,
éditeur adjoint et rédacteur en chef

LE SOLEIL

C'ÉTAIT
HIÉR

AU FIL DES ÉVÉNEMENTS

90 ANS
D'ACTUALITÉ

■ 28 DÉCEMBRE 1896 Le journal "L'Électeur" de Québec est condamné par les autorités ecclésiastiques. On assiste à la fondation du "SOLEIL".

■ 1900 La première caisse populaire voit le jour à Lévis. Le fondateur de ce qui est devenu un véritable empire, M. Alphonse Desjardins, y fait un premier dépôt, soit la modique somme de...\$0.10. ■ 1906

Grande visite à Québec. L'Empress of Britain accoste au quai de Québec. C'est également l'année des premières communications directes entre l'Europe et Québec. ■ 1907 La ville de Québec connaît son année d'horreur. Le pont de Québec s'effondre. Bilan de la tragédie: 80 morts. ■ OCTOBRE 1910 Un nouveau quotidien voit le jour au Québec. Le Devoir publie son premier numéro. Son fondateur est nul autre que Henri Bourassa.

■ 14 AVRIL 1912 Une des plus importantes tragédies maritimes secoue le monde entier. Le fameux Titanic heurte un iceberg. Plus de 1,500 personnes perdent la vie dans cette tragédie. ■ 24 SEPTEMBRE 1914

La guerre éclate. Le premier contingent canadien part pour l'Angleterre. On y dénombre: 33,000 hommes, 7,000 chevaux et 144 grosses pièces d'artillerie.

■ 29 SEPTEMBRE 1914 Nouvelle tragédie maritime. L'Empress of Ireland coule. Cette nouvelle tragédie fait 910 morts.

■ 11 SEPTEMBRE 1916 Une fois de plus le pont de Québec fait parler de lui.

La travée centrale s'effondre. Bilan: 13 morts. Plus d'un an plus tard, soit le 20 septembre 1917, cette fameuse travée centrale est finalement soudée. ■ 28 AOÛT 1917 Le gouverneur général du Canada sanctionne le fameux "bill" de la conscription au Canada. Cette loi allait devenir une véritable pomme de discorde au Canada. ■ 5 JANVIER 1918 On assiste à la première levée des conscrits en vertu de la loi du service militaire obligatoire au Canada. ■ OCTOBRE 1918 Véritable catastrophe qui

frappe le Québec. La grippe espagnole fait des ravages partout. Au Québec, un demi-million de personnes ont été frappées par cette grippe. À Montréal, la grippe fit 2,710 victimes tandis qu'à Québec, le nombre de décès s'éleva à 452.

■ 11 NOVEMBRE 1918 Le monde entier peut respirer un peu plus à l'aise. L'armistice est signé entre les alliés et l'Allemagne. ■ 17 FEVRIER 1919 Le premier Canadien français à accéder au poste de premier ministre du Canada, Sir Wilfrid Laurier, meurt. ■ 22 AOÛT 1919 Un moment de réjouissance. Le prince de Galles inaugure le pont de Québec.

Suite à
la page 4



LE QUÉBEC A CONNU 15 PREMIERS MINISTRES DEPUIS 1896

QUÉBEC: QUATRE-VINGT-DIX ANS D’AFFIRMATION

« Si au fil des 90 dernières années le Canada a tenté, à travers toutes ses contradictions et par tous les moyens, de devenir l'unique et exclusive voix des Canadiens, le Québec devenait, au cours de la même période, un gigantesque mouvement en quête d'une perpétuelle affirmation qui a eu la faculté de déranger et même de provoquer la sempiternelle et très conservatrice unanimité anglo-saxonne.

par Réjean LACOMBE

Cette affirmation québécoise s'est d'ailleurs manifestée à plusieurs niveaux et à différentes étapes de la vie collective des Québécois. Il y a eu cette affirmation religieuse qui pour plusieurs est devenue une barrière obstinée et un obstacle important à une plus grande évolution du peuple québécois tandis que pour d'autres cette affirmation devenait la seule porte de sortie pour un grand nombre de Québécois, appauvris, qui désiraient s'instruire et surtout sortir de ce ghetto de misère dans lequel ils étaient souvent maintenus. C'est aussi de cette affirmation que sont issus nos premiers "diplomates". Des centaines de missionnaires québécois partaient tous azimuts en direction de la lointaine et intrigante Chine. D'autres mettaient le cap vers la toute aussi exotique et imprévisible Afrique. Ce sont eux qui ont porté, sans trop le savoir parfois, pour la première fois le nom du Québec à l'étranger.

Cette affirmation du début du siècle passait également par l'appartenance à la terre, à cette terre qui s'est laissée conquérir au prix d'innombrables sacrifices. C'était aussi la douce revanche de ce peuple qui a été condamné à disparaître à plusieurs reprises. La "revanche des berceaux" puisqu'il faut l'appeler par son nom, est venue en quelque sorte sceller le sort des Canadiens français, comme on s'identifiait à l'époque. Les racines étaient dorénavant non seulement plus profondes dans ce sol québécois mais également plus nombreuses, plus touffues et plus vivaces.

Puis le printemps est arrivé. Un printemps tardif pour beaucoup mais qui a eu malgré tout cette faculté d'ouvrir grande les vannes. Cette affirmation politique allait passer par la fameuse "révolution tranquille". Comme la débâcle au printemps qui emporte avec elle les débris de l'hiver, ce furent les tabous, les barrières et dans une certaine mesure la peur qui alors ont fondu comme glace au soleil. Lentement, le Québec s'ouvrait sur le monde et apprenait, par la force des choses, à devenir un peu plus adulte.

Ce printemps politique n'aurait certes pas été complet sans cette affirmation culturelle qui a provoqué une véritable prise de conscience, politique et sociale, au sein de la collectivité québécoise. Dans "notre" langage, les Leclerc, Vigneault, Ferland, Gauthier, Lévesque, Julien, Charlesbois, Dufresne, nous apprenaient, à nous d'abord et aux autres ensuite, ce que nous étions sur cet échiquier de la francophonie. Le théâtre, la littérature, le cinéma et la peinture contribuaient à leur façon à cette nouvelle affirmation québécoise.

Puis lentement, une nouvelle élite québécoise, issue de la "révolution tranquille" a commencé à percer dans le firmament du monde des affaires jusqu'à maintenant réservé presque exclusivement à la minorité anglophone. Cette "nouvelle garde montante", comme l'avait baptisée judicieusement l'ancien ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, prenait les postes de commandes. Ce fut la phénoménale éclosion de la PME. Dans tous les coins du Québec, de la Beauce à la Gaspésie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean à la Mauricie, partout, de jeunes entrepreneurs s'impliquaient avec une vigueur et une assurance sans précédent dans la vie politico-économique du Québec. Aujourd'hui, c'est vers l'étranger où le mouvement d'exportation de leurs produits est commencé, qu'ils regardent et agissent avec autant de diligence, de compétence et célérité.

Aujourd'hui et demain, ce sera au tour des "nouveaux jeunes" (sic) qui parleront de plus en plus le langage de l'informatique, d'un nouveau monde politique axé sur une plus grande justice, une plus grande équité aussi et sur une ouverture encore plus importante et plus grande que jamais sur le monde.



E.J. Flynn (C.) 12 mai 1896 au 26 mai 1897



F.G. Marchand (L.) 26 mai 1897 au 25 sept. 1900



S.N. Parent (L.) 3 octobre 1900 au 20 mars 1905



Sir Lomer Gouin (L.) 23 mars 1905 au 8 juillet 1920



Louis-A. Taschereau (L.) 8 juillet 1920 au 11 juin 1936



A. Godbout (L.) 11 juin 1936 au 26 août 1936; 9 nov. 1939 au 29 août 1944



M. Duplessis (U.N.) 26 août 1936 au 8 nov. 1939; 30 août 1944 au 7 sept. 1959



Jean-Paul Sauvé (U.N.) 11 sept. 1959 au 2 janvier 1960



Antonio Barrette (U.N.) 8 janvier 1960 au 15 juin 1960



Jean Lesage (L.) 22 juin 1960 au 5 juin 1966



Daniel Johnson (U.N.) 5 juin 1966 au 26 sept. 1968



J.-Jacques Bertrand (U.N.) 2 oct. 1968 au 29 avril 1970



René Lévesque (P.Q.) 25 nov. 1976 au 3 oct. 1985



Pierre-Marc Johnson (P.Q.) 3 oct. 1985 au 2 nov. 1985



Robert Bourassa (L.) 29 avril 1970 au 25 nov. 1976; 2 nov. 1985 au ...

C'ÉTAIT HIER

UN JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE
En 1900, Le Soleil s'annonçait comme un "Journal politique et littéraire ayant des correspondants dans toutes les villes du Canada ainsi qu'à New-York et Paris contenant chaque samedi des numéros spéciaux, illustrés avec, en outre une page de musique." (Le Soleil, 3 octobre 1900)

À BEAUPORT "PLUSIEURS RÉSIDENCES ÉCLAIRÉES À LA LUMIÈRE"

À cette date, Beauport compte 4.500 âmes dont six médecins, un avocat, deux notaires, deux manufacturiers, une brasserie, deux moulins à farine, deux soieries, six bouchers, quatre boulangers, 17 marchands, une beurrerie, 10 employés civils, trois agents d'assurance, deux entrepreneurs maçon, un entrepreneur menuisier, un entrepreneur de pompes funèbres, six charbons et forgerons, trois ferblantiers et plombiers, trois horticulteurs.
On mentionne en outre dans Le Soleil que "plusieurs résidences sont éclairées à la lumière. Un large trottoir traverse toute la paroisse. L'ordre et la propreté règnent partout." (Le Soleil, 25 février 1905)

Cette édition spéciale a été produite par le Service des cahiers spéciaux de la Rédaction du SOLEIL. Le montage et l'impression ont été réalisés dans les ateliers du journal situés au 390 Saint-Vallier est, à Québec.

RÉDACTION: Ont participé à la rédaction des textes les journalistes suivants:
Roch Desjagné, Jean-Claude Rivard, Jean-Didier Fessou, Claude Tessier, Marc Lesage, Louis-Guy Lemieux, Richard Hénault, Marcel Collard, Marc St-Pierre, Gilles Pepin, Réjean Lacombe, André Dionne, Jean Martel, Réal Labbé, Lucien Latulippe et la collaboratrice Marie Delagrave.
RECHERCHE: Ginette Couston avec la collaboration de Claudine Gagnon, Danielle Nolin-Bouchard, Jean Rouleau.
MAQUETTE: André Bernard
DIRECTION et COORDINATION: Magella Soucy avec la collaboration de Gilles Ouellet.

atex
A KODAK COMPANY
LE MEILLEUR CHOIX
POUR LES PUBLICATIONS
D'AUJOURD'HUI

à l'occasion de son
90^e ANNIVERSAIRE,
félicitations au quotidien
LE SOLEIL

Pour être au fait des toutes dernières nouvelles, les Québécois savent qu'ils peuvent se fier au journal Le Soleil. Nous sommes fiers que ce quotidien ait choisi l'équipement ATEX pour publier son journal.
Le Soleil fait partie d'un nombre sans cesse grandissant d'usagers ATEX incluant plus de 600 journaux, magazines et autres publications à travers le monde qui comptent sur ATEX pour être à la fine pointe de la technologie.

atex: UN PARTENAIRE!
A KODAK COMPANY
32 Wiggins Avenue
Bedford,
Ma. 01730
U.S.A.

1986...
un double anniversaire pour
LE SOLEIL

90 ANS D'EXISTENCE
30 ANS D'ASSURANCE
avec EUGÈNE LAVOIE

En effet, depuis 1956, Eugène Lavoie est l'assureur attiré du Soleil. Nous sommes fiers de souligner ce fait et d'offrir nos meilleurs vœux à ce grand quotidien à l'occasion de son 90^e anniversaire.

Pour tous genres d'assurance, assurez-vous les services d'un courtier d'expérience.



EUGÈNE LAVOIE INC.
COURTIERS D'ASSURANCES
30 ANS DE COOPÉRATION DEPUIS 1956
580, Grande-Allée est, Québec - 529-9161 Suite 500

CE FURENT 90 ANS D'ÉVOLUTION POLITIQUE

— Bona Arsenault

Le Québec a connu au fil des ans, une mutation politique peu ordinaire. Un de ceux qui a été à la fois un acteur, un observateur et un analyste de cette mutation, M. Bona Arsenault, considère que ces 90 dernières années de l'histoire politique québécoise ont été caractérisées par une perpétuelle évolution. "Ce fut, dit-il, 90 ans d'évolution politique."

♦ Il retient ainsi quatre étapes qui ont, à son avis, joué un rôle très important dans cette évolution politique. En tête de chapitre, M. Arsenault retient les acquis sociaux que les Québécois se sont donnés depuis plus de trois quarts de siècle. Il songe ainsi à l'assurance-chômage, aux pensions de vieillesse, aux allocations familiales, à l'assurance-maladie, etc.

par Réjean LACOMBE

"Imaginez-vous si aujourd'hui, de dire M. Arsenault, il n'y avait pas d'assurance-chômage ou de pension de vieillesse. Même des jeunes reçoivent aujourd'hui de l'aide sociale. Il faut également se souvenir que beaucoup de ces lois ont été adoptées à contrecœur par le Québec."

Du même souffle, ce coloré généalogiste et historien postule que la francisation du Québec doit être considérée comme étant une des étapes fondamentales de l'évolution politique de la province.

Pour M. Arsenault, deux autres facteurs ont également influencé cette évolution. Il note ainsi l'arrivée massive des Québécoises sur le marché du travail ce qui, selon lui, a contribué à l'indépendance de la femme et à la dislocation de la famille. "Que l'on me comprenne bien, précise-t-il, je ne suis pas opposé au travail des femmes. Mais je constate que ce phénomène a bouleversé l'économie québécoise."

L'évolution phénoménale du monde syndical devient également pour M. Arsenault un autre élément important. Il constate que "les unions ouvrières" sont maintenant devenues trop puissantes et nuisent à l'évolution industrielle du Québec. "Il fut une époque, dit-il, où le patronat était très puissant et a exagéré. Aujourd'hui c'est le contraire qui se produit, c'est le syndicat qui exagère." Toutefois, M. Arsenault se réjouit de constater l'émergence, depuis quelques années, d'une nouvelle classe de jeunes entrepreneurs et administrateurs qui font leur marque non seulement sur le plan na-



Bona Arsenault en compagnie du chef du Parti libéral du Québec Jean Lesage, au début des années 1960.

tional mais également sur la scène internationale.

Francisation du Québec

Si, pour M. Arsenault, les acquis sociaux sont un élément important de l'évolution politique du Québec, il constate que la francisation du Québec doit être considérée comme un facteur déterminant de cette mutation politique. "Il y a 90 ans, d'expliquer M. Arsenault, les régions de l'Estrie, de la Gaspésie et même de Québec étaient bilingues. Il y avait même en Estrie des circonscriptions électorales que l'on appelait des "comtés protégés" exclusivement réservés aux anglophones."

Plusieurs années plus tard, M. Arsenault constate que cette emprise anglo-saxonne s'est estompée. "Dans ces régions,

ajoute-t-il, il n'y a presque plus d'Irlandais. Ceux qui restent parlent maintenant le français. A Québec même, un des seuls vestiges anglo-saxons est l'inscription "City Hall" sur l'hôtel de ville de Québec." En regard de cette évolution, M. Arsenault soutient que les lois linguistiques, 63, 22 ou 101, n'y sont pour rien. "Ces lois, dit-il, ont été présentées pour régler les problèmes du West Island de Montréal." Il croit que c'est par l'exemple, la motivation et un enseignement adéquat de la langue française, que le Québec conservera son visage français.

Tout en précisant qu'il n'appréciait guère l'utilisation patronymique de Québécois et préférant de beaucoup celle de Canadien du Québec, M. Arsenault en vient à la constatation que les francophones

du Québec sont maintenant beaucoup plus respectés par leurs compatriotes anglophones.

Religion et politique

M. Arsenault constate également que la religion a joué un rôle prépondérant au Québec. Cependant, il postule que ce n'est pas par la révolution tranquille avec l'arrivée au pouvoir du gouvernement Jean Lesage en 1960 que le Québec a perdu sa religiosité. "C'est d'ailleurs la mort de Maurice Duplessis en 1959, explique-t-il, qui a provoqué ce phénomène." Il constate également que Vatican II a également contribué dans une large mesure à dépoussiérer les institutions religieuses. "La religion qui existait au Québec avant Vatican II, dit-il, était une religion de superstition, d'eau bénite et de

rameaux. C'était aussi la peur. On vivait une foi non approfondie, une foi artificielle." Il constate également qu'en 1896, les Québécois se retrouvaient à 80 pour cent dans les régions rurales et que 20 pour 100 d'entre eux habitaient les villes alors qu'aujourd'hui on rencontre une situation inverse.

Au quart de siècle...

On se rend compte par ailleurs qu'au fil des ans, le Québec a connu ses périodes de violence. Que ce soit la fameuse bataille contre la conscription ou encore la crise d'octobre de 1970, épisodiquement le Québec a été durement secoué. A la lumière des événements passés, M. Arsenault avance sa théorie. "Il y a eu la bataille des Plaines d'Abraham le 13 septembre 1759, dit-il. Or, il y a toujours eu depuis un certain nombre d'individus qui

ont voulu refaire cette bataille à leur façon."

Il constate également qu'à tous les 25 ans, on assiste, au Québec, à un mouvement quelconque ou encore à l'arrivée au pouvoir d'un individu qui est toujours plus nationaliste. Il songe ainsi à Mercier, Papineau, Bourassa, Duplessis, Levesque... "Vous en aurez d'autres qui viendront s'ajouter à cette liste, prophétise-t-il. Ils seront toujours en minorité. Ils promettent toujours la terre promise et réverront toujours d'un Québec autonome." Et, si l'on constate que le Québec a toujours été une véritable pépinière d'hommes politiques, M. Arsenault s'en offusque presque. "C'est, dira-t-il avec un petit sourire en coin, notre plus grand commerce. Celui qui est le plus florissant..."



Pour Bona Arsenault, cette inscription bilingue sur l'hôtel de ville de Québec est l'un des seuls vestiges anglo-saxons de la capitale provinciale.

SOLIDE COMME UN ROC

♦ Il est généalogiste, historien, analyste, politicien et écrivain. Il n'y a peut-être là rien de tellement exceptionnel. Mais, lorsque vous appelez Bona Arsenault et qu'à 83 ans vous écrivez encore vos deux livres par année en plus de rédiger une chronique généalogique hebdomadaire, on doit reconnaître en toute honnêteté qu'il s'agit là d'un phénomène.

par Réjean LACOMBE

Les moins jeunes ne le connaissent peut-être pas. Les "entre-deux-âges" se souviendront qu'il a été le coloré et pittoresque député libéral de Matapédia à l'Assemblée nationale du Québec de 1960 à 1976 où il a occupé le poste de ministre de la Chasse et des Pêcheries et de secrétaire de la province et qu'en plus il a été député indépendant de Bonaventure au Parlement canadien. De 1949 à 1957, il représente cette même circonscription électorale à titre, cette fois, de député libéral. Il a également été président du Parti conservateur pour la province de Québec de 1942 à 1944. Il a aussi été candidat conservateur malchanceux aux élections de 1931, 1935 et 1940.

Mais, si sa carrière politique a été bien remplie, il n'en reste pas moins que ce "chantre des Acadiens", présente un éloquent palmarès. Il a jusqu'à maintenant écrit 26 volumes portant surtout sur la généalogie acadienne et gaspésienne. Malgré ses 83 ans, il consacre encore cinq à six heures quotidiennement à la recherche généalogique et à la rédaction de ses livres. Il a le geste sûr, l'intelligence vive et la mémoire alerte. On a l'impression de rencontrer une sorte de médecin qui ausculte continuellement votre passé à la recherche d'un ancêtre que l'on aurait oublié depuis fort longtemps. "Mais, dira-t-il avec une assurance presque parentale, vous ressemblez à M. Untel. Ne seriez-vous pas son fils? Vous venez de la Mauricie. Votre père était de descendance acadienne..."

Pendant de longues minutes, il vous débale votre passé en se référant à telle page de tel volume qu'il a écrit en 1963 ou en 1955... Il vous parlera aussi longuement des erreurs des historiens d'hier. "Je passe ma vie, dira-t-il fièrement, à corriger les autres."

Avec autant de fierté, il vous dira également que son petit-fils n'est nul autre que le gardien de but du Canadien, Patrick Roy...qui prend sa place dans l'album familial à côté de Robert Bourassa. ●

HOLT RENFREW

FÉLICITE

LE SOLEIL

POUR 90 ANNÉES D'ÉDITION

EXCEPTIONNELLES!

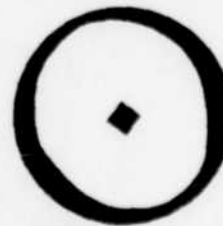
HOLT RENFREW

EnPremier!

DEUX IMAGES DE MARQUE...

LE SOLEIL

avec ses 90 ans, reflète l'ascension vers la réussite!



Chatel Automobiles, dépositaire
MERCEDES-BENZ

à Québec depuis 1964... une réputation de prestige solidement établie chez nous.



Également dépositaire SAAB MAZDA

CHATEL AUTOMOBILES Ltée
1350, rue Bouvier, Québec — 628-6336
(sortie Pierre-Bertrand sur La Capitale)

"EN AFFAIRES DEPUIS 1964"

LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE N'EST PLUS RÉSERVÉE AUX HOMMES

Il n'y a pas si longtemps que cela, le monde de la politique au Québec était réservé exclusivement aux hommes. C'est en fait en 1944 que les Québécoises ont pu voter pour la première fois lors d'une élection générale. Ce droit de vote leur avait été accordé quelques années plus tôt par le gouvernement libéral d'Adélard Godbout.

par Réjean LACOMBE

Ironie du sort, Godbout perdit ses élections du 8 août 1944. C'était alors le long règne du duplessisme qui s'installait à Québec. Lors de cette élection le Bloc populaire fit élire quatre députés.

Evidemment aucune femme n'osa poser sa candidature lors de cette élection. Mais, depuis 42 ans, les choses ont bien changé au pays du Québec. Ainsi, on note que depuis ce fameux 8 août 1944 jusqu'à la dernière élection générale du 2 décembre 1985, 322 femmes ont posé leur candidature à des élections générales et partielles. De ce nombre, seulement 34 d'entre elles ont été élues.

Il faut toutefois noter qu'au cours des deux dernières élections générales, celles de 1981 et de 1985, et des différentes élections partielles, 224 femmes ont posé leur candidature. C'est au cours de l'élection de décembre 85 que l'on a enregistré la plus importante participation des femmes. Elles étaient 134 sur les rangs. Cependant, 19 seulement ont été élues.

Toutefois, ce n'est que lors de la tenue d'une élection partielle, le 14 décembre 1961, que la première Québécoise réussit à se faire élire. Mme Claire Kirkland-Casgrain devint ainsi la députée de Jacques-Cartier. Un an plus tard, elle était assermentée ministre sans portefeuille dans le gouvernement Lesage.

Mais, c'est lors de la tenue d'une élection partielle en 1947, dans la circonscription d'Huntingdon, que la première Québécoise a osé entrer dans ce cercle masculin. Mme Denis James O'Connor, se présenta sous

l'étiquette libérale. Il s'en est fallu de peu qu'elle remporte la victoire sur le candidat de l'Union nationale, John Gillies Rennie, qui l'emporta avec une majorité de 727 voix. L'époux de Mme O'Connor était député de cette circonscription depuis 1941.

Il est toutefois à noter que l'on retrouve le plus grand nombre de femmes candidates au sein des tiers partis réunis. C'est ainsi que depuis 1944 jusqu'à décembre 1985, 228 femmes ont défendu les couleurs des tiers partis. Les deux plus importantes formations politiques québécoises, le Parti libéral et le Parti québécois, ont attiré au total 94 femmes. Le PQ a présenté 57 femmes tandis que les libéraux en présentaient 37.

Mais, celle qui détient le record de participation à des élections québécoises est sans contredit Mme Patricia Métivier. Elle a été huit fois candidate indépendante dans sept circonscriptions électorales.



Claire Kirkland-Casgrain

C'ÉTAIT HIER

UNE INVITATION À BIEN PRÉPARER LE TROISIÈME CENTENAIRE DE QUÉBEC.

Nous constatons avec plaisir que nos concitoyens se sont mis à l'oeuvre et que partout, riches et pauvres, font leur part et leur part généreuse.

Aux fêtes de la commémoration de Monseigneur de Laval, notre population a donné un exemple rare de dignité et de decorum.

Nous sommes sûrs qu'il en sera de même pendant les prochaines démonstrations.

Il ne faut point perdre de vue que Québec sera, d'ici à la fin des fêtes, le point de mire de l'Amérique.

Les fêtes de Jamestown ont été somptueuses, elles ont attiré des représentants de toutes les nations. Mais les fêtes de Québec feront revivre le passé glorieux de deux grandes nations.

Et c'est cette raison doublée d'un peu de curiosité qui attirera dans nos murs, au cours de ces fêtes, des foules imposantes venues de toutes les parties du globe, pour voir réunis dans des pageants très somptueux, des soldats de races et de croyances différentes qui se sont rencontrés et combattus depuis Fontenoy jusqu'à Waterloo, sur le vieux continent; depuis Ticondoga jusqu'à Carillon dans le Nouveau-Monde.

(Le Soleil, 10 juillet 1908)

Un message publicitaire de la brasserie Boswell tel qu'il se présentait dans Le Soleil au début du siècle.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC 1914
31 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE

Six Jours de Patriotisme Pratique

MÉTIER D'AVIATION

Tous les jours, deux avions français, ELI et BLANCOU, les merveilleux hommes-mâchés, représentant les exploits de Péguy, "Boulogne de la Noëlle", etc.

<p>Grandes Scènes de Feux d'Artifice</p> <p>Deux nuits, le Mardi et le Vendredi, à la grande salle, et le lendemain, dans le "des concerts", il y aura deux d'artifice, collés entre l'Empire et le "Bleuet".</p>	<p>Grandes Scènes Patriotiques</p> <p>Courtes de tirailleurs, grande soirée des de théâtre, événements variés et musicaux, "Mardi" de nuit, concert, etc.</p>
---	---

Profitez des excursions à bon marche pour faire votre visite annuelle dans la vieille capitale

CYRILLE F. DELAGE, PRÉSIDENT GEORGES MORISSET, VICE-PRÉSIDENT

LA COMMISSION DE L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.

90 ANS D'ACTUALITÉ

- **9 JANVIER 1927**
Un terrible incendie rase le théâtre Laurier-Palace de Montréal; 77 enfants y trouvent la mort.
- **20 MAI 1927**
A bord de son Spirit of St. Louis, Charles Lindberg réussit un exploit sans précédent: il franchit la distance séparant New York de Paris.
- **14 DÉCEMBRE 1927**
Nouvelle tragédie qui entraîne la mort de 33 enfants. L'hospice Saint-Charles de Québec est détruit par les flammes.
- **15 OCTOBRE 1928**
L'aéronautique remporte de nouveaux succès. L'Allemand Graf Zeppelin effectue la première traversée commerciale de l'Atlantique en dirigeable.
- **29 OCTOBRE 1929**
C'est le "mardi noir". C'est le krach à la bourse de New-York. Le monde de la finance s'effondre. Plusieurs hommes d'affaires font faillite et certains d'entre eux n'hésitent pas à se suicider. Le monde entier est durement touché par cette crise financière.
- **31 JUILLET 1930**
Un nouveau dirigeable traverse l'Atlantique. Il s'agit du R-100, un dirigeable géant battant pavillon de la Grande-Bretagne. Plusieurs Québécois suivent son trajet au dessus du fleuve Saint-Laurent. Le R-100 atterrit à Saint-Hubert, près de Montréal.
- **1 MARS 1932**
Le nom de Charles Lindberg fait à nouveau la manchette. Le fils de 20 mois du célèbre aviateur est enlevé.
- **21 SEPTEMBRE 1932**
La crise économique amène le gouvernement québécois à se préoccuper davantage de colonisation. Ainsi, 84 colons québécois partent pour l'Abitibi et le Témiscamingue.

"C'est toujours la même!"

PLUS QUE DEUX BOUTEILLES SACRÉBLEU! ON A BEAU EN APPORTER BEAUCOUP ON EN MANQUE TOUJOURS!

CEST LA MÊME CHOSE CHAQUE FOIS QU'ON VIENT À LA PÊCHE - JAMAIS ASSEZ DE BOSWELL!

Y EN A PLUS QU'UNE

Depuis 1668

BIÈRE BOSWELL

Beau-Lieu INC.
COURTIER EN BIÈRES

Meilleurs voeux

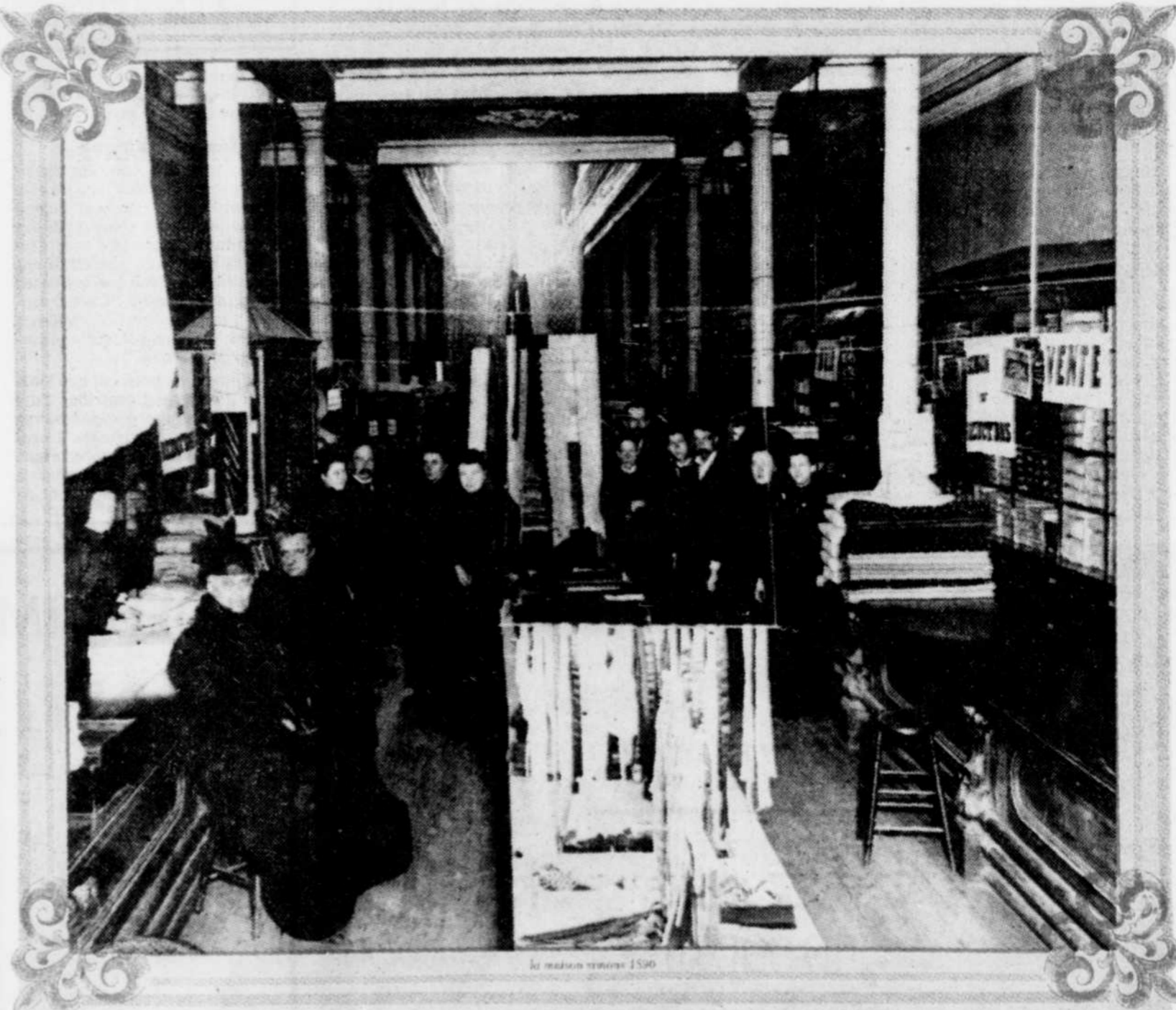
à tous nos clients et amis.
Merci pour toutes les transactions que nous avons réalisées ensemble. Et souhaitons que 1987 soit une année fructueuse à tous points de vue.
1986 marque le 90^e anniversaire du quotidien Le Soleil... un événement que nous sommes fiers de souligner.

DORIS BEAULIEU
Bur.: 623-1100
Rés.: 663-2987

356, Seigneuriale Beauport

DONOHUE

Un apport remarquable à la vie économique du Québec!



En 1896 lorsque M. Ernest Pacaud fonda le quotidien Le Soleil, la maison Simons était déjà au service des Québécois depuis cinquante-six ans!

JOYEUX 90^{ème} ANNIVERSAIRE

Succès et longue vie au journal Le Soleil

Dans quelques années Le Soleil aura l'occasion d'en souhaiter autant pour le 150^{ème} anniversaire de la maison Simons!

la maison
simons
à Québec depuis 1840



C'EST BON DE CONNAÎTRE DES CONNAISSEURS

Une institution à Québec...

ROYAL LePAGE

LE CHEF DE FILE DE L'IMMOBILIER AU CANADA
AVEC 375 SUCCURSALES

Surveillez l'ouverture prochaine d'une autre succursale dans la région de Québec, sur la rive sud.

Le numéro 1 à Québec.

Une solide expérience,
une réputation enviable,
à l'image de la Vieille Capitale.

À nos clients, des connaisseurs eux aussi,
nos meilleurs voeux de

JOYEUSES FÊTES!

Une autre institution québécoise... **LE SOLEIL** depuis 90 ans
"numéro un de l'information".

Nos félicitations et bon succès pour l'avenir!



CHARLESBOURG

627-4321

5350, Henri-Bourassa

DUPLESSIS

653-3691

3295, ch. Ste-Foy

ROYAL LePAGE

SUCC. LAURIER

STE-FOY

656-9660

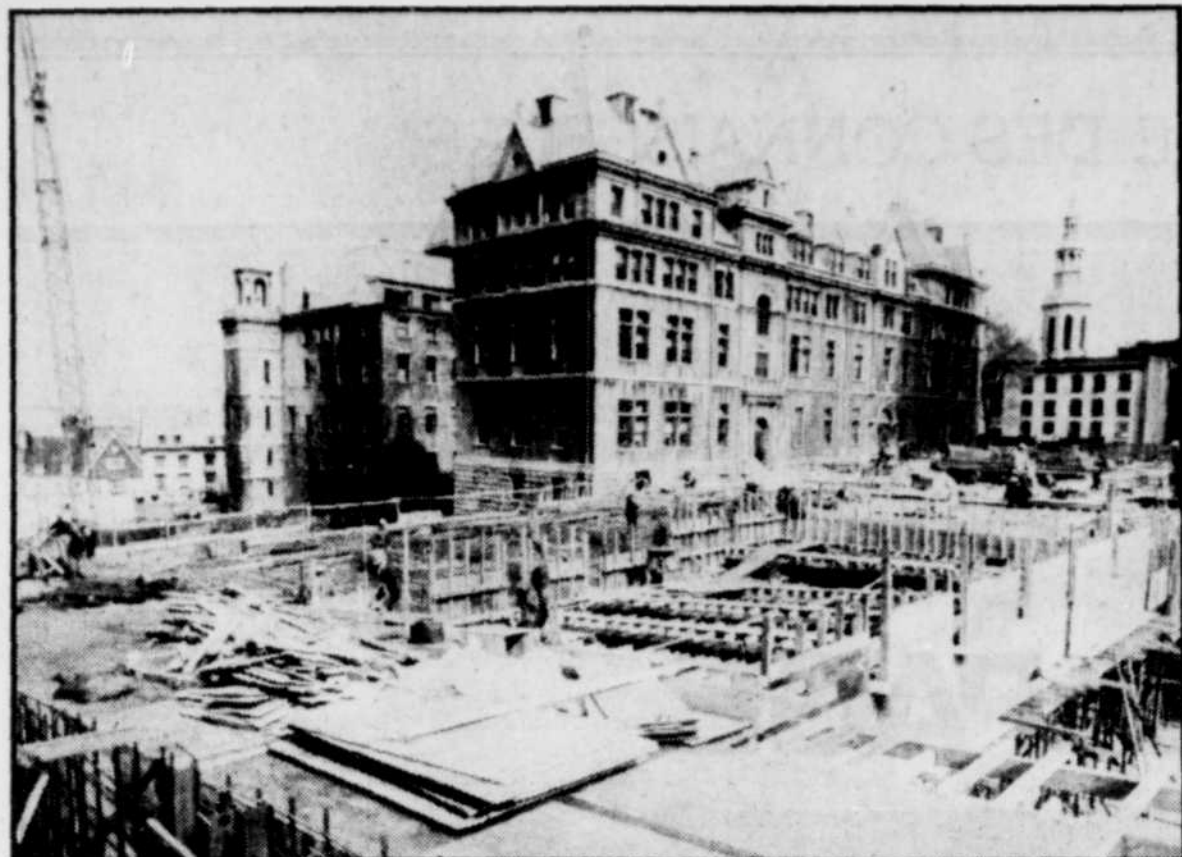
2785, boul. Laurier

NEUFCHÂTEL

843-1151

680, rue Blain

COURTIER



La construction du stationnement de l'hôtel de ville de Québec. Les travaux se termineront le 1er mai 1972.



Les fêtes du Tricentenaire de la ville de Québec en 1908. Les "pageants" devant l'estrade qui fut construite pour cette occasion.

SOUS LES RÉGNES DE 14 MAIRES EN 90 ANS, QUÉBEC S'EST RADICALEMENT TRANSFORMÉE

En plus de bénéficier d'une réduction de 3 pour 100 de leur compte de taxes, cette année, les Québécois prendront possession d'un nouvel hôtel de ville construit sur l'emplacement de l'ancien collège des Jésuites, incendié il y a une quinzaine d'années. En outre, les tramways électriques commenceront à circuler dans les rues.

♦ En 1896, LE SOLEIL aurait pu ainsi présenter une entrevue du maire de l'époque, M. Simon-Napoléon Parent, avec un journaliste de l'actuelle section des affaires urbaines. L'histoire est reconstituée à l'aide d'un petit ouvrage intitulé *Les maires de la Vieille Capitale* publié par la Société historique de Québec en 1980.

par Marcel COLLARD

Le texte de l'entrevue avec M. Parent aurait pu se poursuivre ainsi: Au nombre de ses projets pour l'an prochain, le maire Parent songe à conclure une entente avec l'Institut canadien pour la création d'une bibliothèque. Il entend aussi inaugurer un nouveau parc baptisé en l'honneur des 60 ans du règne de la reine Victoria, sur un terrain acquis récemment. Par ailleurs, M. Parent confirme l'intention du conseil de prendre possession d'un vaste terrain, appelé à devenir dans quelques années, les Plaines d'Abraham.

Au fil des maires

En 1900, Québec jouit d'une excellente situation financière. De nouvelles banques s'y sont installées. L'extension des quais du bassin Louise, la construction des élévateurs à grains et le projet de réalisation du pont de Québec don-

nent une nouvelle vigueur au commerce.

Sir Jean-Georges Garneau, devenu maire le 1er mars 1906, fait approuver un amendement à la charte pour que le maire soit élu par les citoyens au lieu d'être choisi parmi les conseillers élus. En 1907, la municipalité de Saint-Malo est intégrée à la ville de Québec, et celle de Limoilou suivra deux ans plus tard. Entre temps, les halles des marchés Finlay, Saint-Paul et Jacques-Cartier sont démolies. Au cours de la même période, la ville cède les Plaines d'Abraham à la Commission des champs de batailles.

De 1910 à 1916, sous l'administration du maire Olivier-Napoléon Drouin, la ville achète les terrains de la Compagnie de l'exposition. Un tuyau d'aqueduc de 40 pouces améliore le service d'aqueduc entre Lorette et Québec, le système d'éclairage est modernisé et la ville adopte un nouveau rôle d'évaluation basé sur la valeur réelle. Les officiers municipaux bénéficient d'un nouveau fonds de pension, la brigade du feu obtient plus de personnel et plus d'équipement. La ville s'agrandit avec l'annexion de la ville de Montcalm.

De 1916 à 1920, à son premier mandat, le maire Henri-Edgar Lavigneur laisse le souvenir du premier

Colisée, du Palais Montcalm, la construction de quais pour la traversée Québec-Lévis, le prolongement du boulevard Charest, l'enfouissement d'un réservoir de 30 millions de gallons d'eau sous les Plaines d'Abraham...et l'adduction de chlore dans l'eau.

Québec s'endette considérablement durant le court règne, du 6 décembre 1927 au 1er mars 1928, du maire Téléphore Simard. Celui-ci fait voter des règlements d'emprunt assez élevés pour compléter l'élargissement de la Côte d'Abraham, l'amélioration de l'aqueduc et du drainage, l'agrandissement de l'Hôtel civique et la construction d'un pont sur la rivière Lairet.

Le maire suivant, M. Joseph-Oscar Auger, laisse sa marque par la création d'une commission d'urbanisme, l'établissement d'un fonds de pension pour tous les employés permanents. Il contribue à l'élargissement de plusieurs rues, l'ouverture de parcs publics et la construction d'une annexe à l'hôtel de ville.

Vint ensuite M. Joseph-Ernest Grégoire, en 1934. Il consolide la dette municipale et il déclenche une enquête sur la situation financière.

Depuis 1896, en 40 ans, la ville avait connu dix maires. Elle en

C'ÉTAIT HIER

L'ONTARIO A EU LA GROSSE PART DU GÂTEAU

Depuis neuf ans, le gouvernement a dépensé la somme de \$19,145,238, pour la construction de la route Trans-Canada, selon les

divers octrois distribués aux provinces à cette fin; l'entreprise était destinée à procurer du travail aux chômeurs. Or, le rapport déposé hier à la Chambre des Communes démontre que l'Ontario a reçu seulement à lui seul \$12,320,000, soit plus de 65 pour 100 du montant total alors que la province de Québec en a eu seulement \$384,674.

Le rapport en donne comme raison que la loi de l'aide au chômage ne prévoit point de déboursé pour les expropriations coûteuses exigées

par le tracé de la grande route nationale dans la province de Québec et ces expropriations reviennent à la province.

(Le Soleil, 6 avril 1939)

22.500 ANS POUR BÂTIR LE DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'Académie française continue de travailler au Dictionnaire de la langue nationale. Elle n'est pas pressée d'en finir, nous non plus, heureusement. Savez-vous quel est le travail des académiciens? En

principe ils doivent siéger tous les jeudis pendant une heure et demie. Mais il y a des fêtes qui tombent le jeudi, et des séances qui sont levées en signe de deuil quand un fauteuil devient vacant. D'autres séances sont employées à décerner des prix de vertu et à remplacer les immortels décorés. Il reste environ trente heures par an pour le Dictionnaire. La langue française compte 135,000 mots. L'examen d'un mot et le choix des exemples qui appuieront les définitions, dans une assemblée d'une trentaine de personnes, doit prendre plusieurs heures: supposons cinq heures. On fixera donc le sens

et l'emploi de six mots par an. La besogne totale ne prendra pas plus de 22,500 ans. Ne nous frappons pas et patientons. Ce qui fait le charme de l'affaire, c'est que la moitié des académiciens entrent sous la coupole pour des raisons étrangères à la littérature; une bonne partie d'entre eux sont connus pour l'incorrection des phrases et l'impropriété des termes qu'ils emploient. Mais, dans 22,500 ans qui pourra contester leur autorité?

(Le Soleil, 10 juillet 1908)

UN ACCIDENT DANS L'ESCALIER EN FACE DU SOLEIL

M. Odilon Bruneau, 53 rue Ste-

Claire, a glissé dans le grand escalier de la rue de la Couronne hier après-midi et s'est infligé de douloureuses blessures en s'écrasant sur le bloc de ciment au pied de l'escalier. M. Bruneau a pu se garer un peu et ses blessures n'offrent pas un caractère de grande gravité. La victime fut transportée au SOLEIL où elle reçut des soins empressés. Par mesure de prudence on appela M. le docteur J. Émile Fortier qui fit transporter M. Bruneau à son bureau pour panser ses blessures à la figure. La victime souffrait d'érosion cutanées.

(Le Soleil, 2 mars 1939)

Au total, 2 milliards injectés chaque année dans notre économie

Hydro-Québec, une des plus importantes sociétés de services publics du monde, injecte chaque année plus de 2 milliards de dollars au Québec. Grâce à ses achats de biens et



services, elle soutient annuellement plus de 55 000 emplois directs et indirects. Elle contribue ainsi largement à notre prospérité. Hydro-Québec est également un moteur de notre

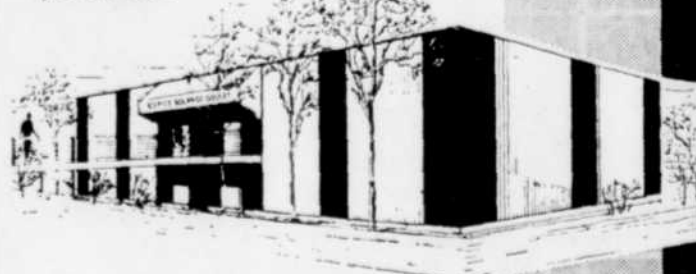
développement. Avec ses tarifs, parmi les plus bas en Amérique du Nord, elle attire chez nous de nouvelles entreprises, et donne à celles qui y sont déjà un avantage impor-

tant vis-à-vis des concurrents étrangers. Dynamisme industriel et technologies nouvelles: une autre façon pour Hydro-Québec de contribuer à notre qualité de vie.

L'ÉLECTRIFICACITÉ 



Solange Goulet présidente



Meilleurs vœux!
Que l'année 1987 soit un merveilleux voyage, jalonné de joies, de bonheur et d'amour.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous!

FÉLICITATIONS AU SOLEIL POUR SON 90e ANNIVERSAIRE

VOYAGES Solange GOULET INC.

À votre service depuis 1969

gage de réussite pour un heureux départ

En 1985, l'agence de voyages Solange Goulet franchissait une étape décisive avec l'inauguration d'un tout nouvel immeuble. Grâce à vous, 1986 a été le témoin d'un succès grandissant. Nous vous en remercions et vous invitons à nous confier, en 1987, vos voyages à l'étranger.



SITUÉ AU 5577, BOUL. HENRI-BOURASSA, CHARLESBOURG

626-8966

Pour l'extérieur: 1(800)463-5151

Détenteur d'un permis du Québec



Lors du Carnaval de Québec 1958, la reine Brigitte 1ère reçoit un cadeau du Bonhomme Carnaval. Son intendant Charles E. Grenier du duché de Montmorency se tient à ses côtés.

élira seulement quatre à partir de 1938 jusqu'à nos jours, soit en 48 ans.

De décembre 1953 à décembre 1965, période du maire Wilfrid Hamel, l'incinérateur est construit, la rue Dorchester et les boulevard Charest, Champlain et Saint-Cyrille sont élargis. La rivière Saint-Charles est déclarée non navigable. Une première fondue à neige est ouverte et le projet d'aménagement du secteur de la Colline parlementaire est mis en chantier.

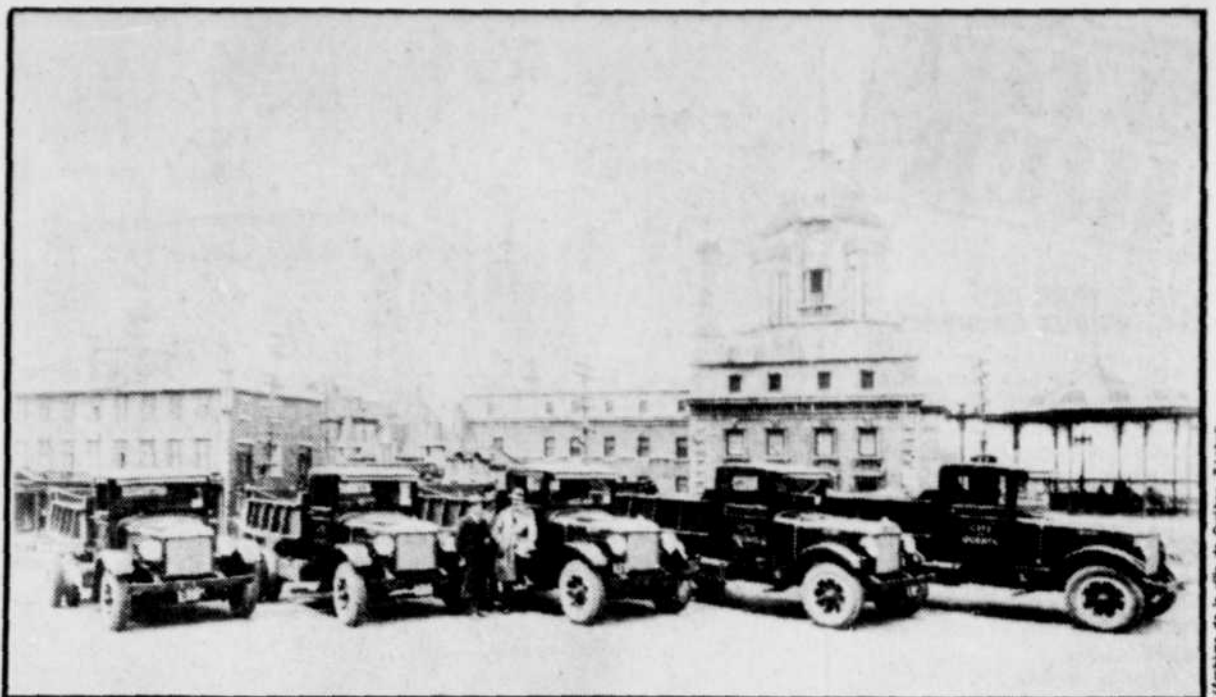
Le maire Gilles Lamontagne vint ensuite, de 1965 à 1977. Son passage est caractérisé par l'assainissement de la rivière Saint-Charles, la construction d'une usine de traitement des eaux, la création des services de loisirs et des parcs et celui de la circulation. Les premiers programmes de rénovation de quartier et de restauration domiciliaire sont lancés, en même temps que la construction des premières habitations à loyer modique. C'est l'ère du béton, de la démolition des taudis au centre-ville et de l'exode massif des citoyens. D'autres municipalités s'intègrent au territoire de la ville de Québec. Les villes de Duberger, des Saules, Neufchâtel et Charlesbourg-ouest deviennent de nouveaux districts de Québec.

Au cours des 20 dernières années, les vieux quartiers ont changé de visage à la suite de réalisations importantes. Un centre mu-

nicipal des congrès, le Grand théâtre, le Mail centre-ville et des centres commerciaux s'ajoutèrent au décor. Une partie de Place royale retrouve son architecture du 17e siècle. Avec l'aménagement de la rivière Saint-Charles et de la Pointe-aux-lievres, les ancêtres auraient peine à se retrouver. Le ville a élargi ses frontières, englobant les municipalités de Charlesbourg-Ouest, Duberger, les Saules et Neufchâtel.

Enfin, depuis 1977, le maire Jean Pelletier a pris la relève. Outre la construction de la gare intermodale, la modernisation du Colisée, la bibliothèque Gabrielle-Roy et un réseau de succursales, on a assisté à l'implantation de parcs et de piscines dans les différents districts. M. Pelletier a contribué à l'accession du Vieux-Québec au rang de patrimoine mondiale. Ses plans d'avenir abondent: une "grande place" à meubler, un édifice à bureaux surplombant la gare intermodale, le développement du secteur Lebourneuf et la reconnaissance par le gouvernement du Québec de l'existence de sa capitale.

Le Mail centre-ville a pris de l'expansion à proximité d'un nouveau palais de justice. Le Vieux-Port, longtemps resté à l'abandon, s'est refait une beauté. Les logements locatifs et en copropriété ramènent la population au centre-ville. ●



Camions de la Cité de Québec sur la Terrasse. Vue sur le Bureau de Postes et l'édifice D. Morgan. 1929.



Visite d'Elisabeth et de Georges VI en 1939 à Québec.



L'hôtel Neptune en 1912. Cet hôtel était situé au 115 côte de la Montagne.

LA GRANDE FAMILLE UNIMÉDIA
S'UNIT POUR OFFRIR SES FÉLICITATIONS
À L'UN DE SES MEMBRES...

LE SOLEIL



Uni-Média INC.

JACQUES FRANCOEUR, président — JEAN-GUY FAUCHER, vice-président

C'est la raison sociale d'une société québécoise oeuvrant dans le domaine de la communication imprimée.

QUOTIDIENS

Le Soleil, Québec Le Quotidien, Chicoutimi Le Droit, Ottawa

HEBDOMADAIRES

Montréal Avenir de L'Est Flambeau de L'Est Journal de Rosemont Progrès de St-Leonard et Nouveau-Rosemont Journal de St-Leonard Guide de Montréal-Nord	Hedbo Le Point de Montréal-Nord et Rivière-des-Prairies Il Semblait Di Montréal Québec Rive-Sud Express L'Appel Laval et Laurentides Courrier Laval	Courrier Ahuntsic Courrier Laurentides Est Courrier Deux-Montagnes Courrier de Groulx Contact Laval Est Contact Laval Ouest Repentigny L'Artisan	Saguenay, Lac-St-Jean Progrès-Dimanche Drummondville L'Express La Parole
--	--	---	--

Autres publications et services

Novelis (publications religieuses)
Edimédia - Téléinformatique et service de presse.

ÉDITION IMPRESSION DISTRIBUTION

Granby Imprimerie Montréal-Granby Drummondville Litho Prestige Saguenay, Lac-St-Jean Imprimerie Saguenay Ottawa Imprimerie Le Droit-Leclerc	Les Distributions techniques du Québec (Québec et Montréal) Distribution Hebdomas métropolitains Distribution Chemin du Roi Distribution de circulaires et journaux Centre du Québec	
--	--	--

1130, rue Sherbrooke ouest, suite 610, Montréal, Québec H3A 2M8

C'ÉTAIT HIER...

HENRI TURCOTTE VITE

MARCHAND DE MEUBLES
80 RUE ST-JOSEPH TEL. 2-3620

EN FACE DES MAGASINS POLLACK LTÉE

La réputation du magasin Turcotte Meubles n'est plus à établir puisqu'elle se fonde sur 48 années d'histoire. C'est en septembre 1937 que tout a débuté, en pleine crise économique, le magasin est alors situé sur le boulevard Charest, voisin de l'Action Catholique, célèbre journal de l'époque. On y trouve des meubles neufs et usagés, ainsi que quantités d'articles divers comme ce grille-pain annoncé dans Le Soleil, en page 12 de l'édition du vendredi 9 novembre 1945.

GRILLE-PAIN

seulement 100 grille-pain, tel qu'illustré. Spécial à

\$6.50

SPÉCIMEN



AUJOURD'HUI

Une nouvelle image de marque, un choix de meubles contemporains prestigieux, un "nouveau" Turcotte Meubles!

10% à
50%
DE RABAIS

VENTE
3 dimensions
design
qualité
prix

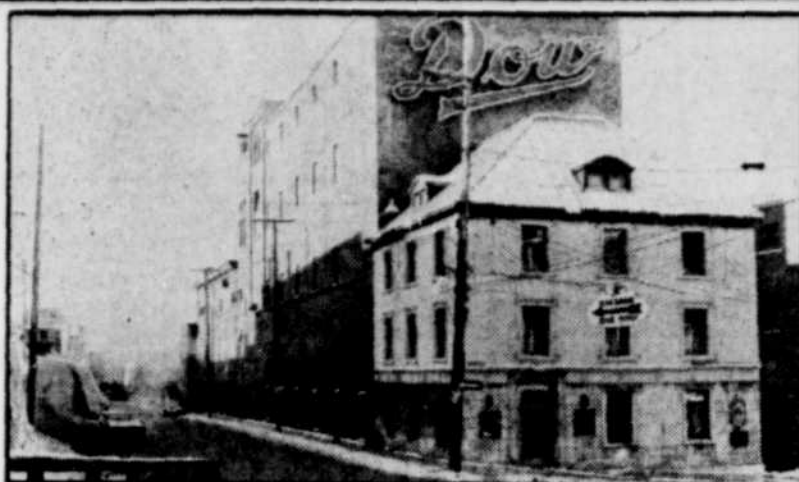
turcotte meubles

2100, BOULEVARD PÈRE-LELIÈVRE, PLACE DUBERGER
527-3413

C'ÉTAIT HIER

LA VILLE VEND DES TERRAINS AUX ENCHÈRES

La ville de Québec a vendu à l'enchère ce midi plusieurs de ses terrains dont celui où se trouvent les anciennes bâtisses du Québec Cartage à l'angle de la rue St-Roch et du Boul. Charest. Le terrain et les vieilles constructions qui s'y trouvent ont été achetés au prix de \$20,010, par M. P.-L. Lortie qui construira un nouvel édifice de quatre étages...
M. Rosario Grenier, 90 avenue Châteauguay a acheté au prix de \$160, un terrain de 30 X 80 sur la rue Godbout.
M. Lorenzo Alain a acheté deux terrains de 25 X 80 chacun et situés sur l'avenue Marguerite Bourgeoise au prix de \$310.
M. Paul Maheux a acheté un résidu de l'élargissement du boul. Charest à l'angle de la rue St-Anselme au prix de \$1,505.
Le sergent Albert Lambert a acheté au prix de \$102, un terrain de 25 X 75 situé sur l'avenue Lamontagne.
Enfin deux petits terrains situés sur la rue Deslauriers ont été achetés au prix de \$201,50.
(Le Soleil 15 février 1943)



La Brasserie Dow à la jonction de la Côte du Palais et de la rue Saint-Vallier. Cet édifice était occupé dans les années 1850 par la Brasserie Boswell. *(Ar. Mes de la ville de Québec)*



La construction du pont Pierre-Laporte qui fut inauguré le 6 novembre 1970.

90 ANS D'ACTUALITÉ

- **27 MAI 1934**
C'est l'inauguration officielle de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré qui deviendra rapidement l'un des principaux lieux de pèlerinage.
- **4 JUILLET 1935**
Les insulaires de l'île d'Orléans peuvent maintenant voyager plus facilement en direction de Québec avec l'inauguration du pont.
- **22 JUIN 1938**
Les Plaines d'Abraham sont envahies par 75,000 personnes entre le 22 et 26 juin. Le cardinal Villeneuve y célèbre une messe pontificale.
- **3 SEPTEMBRE 1939**
La guerre vient une fois de plus secouer le monde. L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne d'Adolf Hitler. Une semaine plus tard, le Canada en fera autant.
- **1 SEPTEMBRE 1941**
Le Québec a sa première aérogare internationale. Elle est située à Dorval.
- **22 DÉCEMBRE 1941**
Montréal et Québec sont désormais reliées par un service aérien.
- **6 JUIN 1944**
C'est le fameux "Jour J". Les forces alliées débarquent sur les plages de Normandie. Plusieurs Québécois y perdent la vie.
- **2 AVRIL 1945**
On commence à dresser un bilan de la Deuxième Guerre mondiale. Près de 91,000 soldats canadiens ont été tués.
- **8 MAI 1945**
Le monde entier pousse un soupir de soulagement. Les Nations Unies remportent la victoire sur l'Allemagne.
- **10 SEPTEMBRE 1949**
Important accident aérien au Québec. On soupçonne un homme d'affaires de Québec d'avoir déposé une bombe dans l'avion à bord duquel se trouvait son épouse afin de pouvoir toucher les primes d'assurance. Bilan de l'accident: 23 morts.
- **16 JUILLET 1950**
Le premier pont construit en aluminium est inauguré à Arvida.
- **1950**
Une des plus importantes grèves dans le monde syndical secoue le Québec. D'avril à juillet, les mineurs de l'amiantite d'Asbestos font la grève.
- **14 NOVEMBRE 1950**
Au Mont Obiou, dans les Alpes françaises, 58 pèlerins canadiens trouvent la mort dans un accident d'avion.
- **31 JANVIER 1951**
Par un froid sibérien, le pont de Trois-Rivières s'écroule entraînant dans la mort quatre personnes. Le premier ministre du Québec et député de Trois-Rivières, M. Maurice Duplessis, accuse les communistes d'avoir saboté son oeuvre.
- **27 MAI 1951**
Le Québec commence à s'impliquer dans la construction de centrales électriques. Une somme de \$15 millions est consacrée à de tels travaux à la Manicouagan.
- **30 SEPTEMBRE 1951**
Les villes de Québec et de Chicoutimi sont enfin reliées par une route carrossable. On assiste à l'inauguration du boulevard Talbot, du nom du ministre Antonio Talbot.
- **6 SEPTEMBRE 1952**
Les Québécois s'éveillent à une nouvelle technologie. Le premier poste de télévision est inauguré à Montréal.
- **DÉCEMBRE 1952**
Nouvelle grève sanglante au Québec. Les employés de l'Associated Textile déclenchent une grève qui durera neuf mois. La police provinciale s'en mêle. La loi de l'émoué est proclamée. Plusieurs ouvriers sont matraqués par la police provinciale.
- **28 MAI 1953**
Au cours d'une cérémonie grandiose, la reine Elisabeth II est proclamée reine du Canada.
- **26 JUILLET 1953**
Une autre guerre prend fin. L'armistice est signé en Corée et met fin à une guerre qui aura duré 37 mois. Plusieurs soldats canadiens ont perdu la vie lors de cette guerre.
- **21 AOÛT 1953**
Autre grève importante. Les mines d'or de Noranda sont touchées par une grève des 1,600 travailleurs. L'arrêt de travail aura duré sept mois.
- **17 MARS 1955**
Une émeute ébranle le Forum de Montréal. L'idole des Québécois, Maurice "Rocket" Richard, venait d'être suspendu par la Ligue nationale de hockey. Les partisans du "Rocket" s'en sont pris au président de la ligue, Clarence Campbell.
- **11 AOÛT 1957**
La petite municipalité d'Issoudun, près de Québec, est le théâtre d'un incident international. Un DC-4 s'y écrase entraînant la mort de 79 personnes revenant d'un voyage d'agrément en Grande-Bretagne.
- **28 OCTOBRE 1953**
Jean XXIII devient le nouveau pape de l'Eglise catholique. Celui que l'on surnommait "le bon pape" a convoqué un concile qui devait tirer une ligne sur les traditions ancestrales de l'Eglise.
- **29 DÉCEMBRE 1958**
Une autre grève fera époque au Québec: celle des réalisateurs de Radio-Canada. Cette grève dura sept mois. René Lévesque qui était une star grâce à son émission "Point de mire", y joua un rôle prépondérant.
- **26 JUIN 1959**
La reine Elisabeth II inaugure la voie maritime du Saint-Laurent en présence du président américain, Dwight D. Eisenhower.
- **1 JANVIER 1961**
Entrée en vigueur du plan d'assurance-hospitalisation gratuite au Québec. Il s'agit là d'une première en Amérique du Nord.
- **3 JANVIER 1961**
Le gouvernement du Québec décide de rapatrier les trésors que la Pologne avait mis en lieu sûr à Québec en septembre 1939.
- **11 AVRIL 1961**
Le monde entier se tourne vers la Russie. Youri Gagarin devient le premier astronaute humain. L'URSS met en orbite autour de la terre un vaisseau spatial contenant un homme et le ramène sur terre. Les Soviétiques prennent une sérieuse avance sur les USA dans la conquête de l'espace.
- **10 OCTOBRE 1962**
Rome attire l'attention de tout le monde avec l'ouverture de Vatican II.
- **22 OCTOBRE 1962**
Alors que les Russes tentaient de livrer du matériel militaire à Cuba et d'y installer une base d'espionnage, le président John F. Kennedy ordonne le blocus de Cuba. Le monde entier est venu à deux cheveux d'une troisième guerre mondiale. Les navires russes devaient regagner leur port d'attache.
- **JANVIER 1962**
Les Américains tentent de rattraper les Russes dans la conquête spatiale. John Glenn effectue le premier vol orbital américain dans le cadre du programme Mercury.
- **22 JUIN 1963**
Paul VI devient le nouveau pape de l'Eglise catholique.
- **20 JUILLET 1963**
Le navire Tritonica coule dans le Saint-Laurent entraînant 23 personnes dans la mort.
- **22 NOVEMBRE 1963**
Le monde entier est atterré. Le président des Etats-Unis, John F. Kennedy est assassiné à Dallas. Lee Harvey Oswald est accusé du meurtre du président. Il n'aura pas le temps de témoigner puisqu'il est assassiné devant les caméras de la télévision par Jack Ruby qui succombe quelques années plus tard des suites d'un cancer.
- **29 NOVEMBRE 1963**
La pire tragédie aérienne de l'histoire du Canada fait 118 victimes. Un DC-8 s'écrase à Sainte-Thérèse-de-Blainville à 18h32 quelques minutes seulement après son décollage de Dorval.
- **1963-64**
Publication du livre "J'accuse les assassins de Coffin", portant sur la pendaison, quelques années plus tôt, de Wilbert Coffin, à la suite d'un retentissant procès. Un film a également été réalisé, et encore aujourd'hui plusieurs doutes planent sur cette affaire.
- **26 JUIN 1964**
C'est la révolte verte au Québec. Pas moins de 10,000 agriculteurs envahissent le parlement québécois. Le premier ministre Jean Lesage leur promet de réduire de 25 pour 100 la taxe foncière et de hausser le prix du lait nature de 20 pour 100 le cent livres.

LES GRANDS EXPLORATEURS

Merci... d'être de l'expédition!

depuis près de 15 ans

Nous profitons de l'occasion que nous offre le 90e anniversaire du quotidien Le Soleil pour vous remercier et vous souhaiter à tous...

Bonne Année et d'heureuses expéditions!

LES GRANDS EXPLORATEURS

GRAND THÉÂTRE SALLE A. ROUSSEAU

Aventures en
ALASKA LA PONIE

VOLCANS D'AMÉRIQUE

TUNISIE
des mille et un soleils

LE FILM CANADIEN D'EXPLORATION
LE PLUS ACCLAMÉ À TRAVERS LE MONDE
LA NAHANNI
vallée des hommes morts

PORTUGAL
TERRE D'ÉVASION

PÉROU
ROYAUME des civilisations perdues

Afrique
périlleuse
la vallée des premiers hommes

Tout cela pour des gens pas comme les autres!

GAÉTAN HAMEL, prés.

En 1969, Gaétan Hamel crée le Centre Jardin Hamel. Devenu aujourd'hui le plus grand centre jardin de tout l'Est du Québec et la plus grande ferme de culture en pot de tout le Québec, le Centre Jardin grandit encore et vous offrira, au printemps 87, une quatrième succursale située à Lévis.

Après l'ouverture d'une boutique fleurie en 83, Gaétan Hamel nous offrait "Noël sous un nouveau jour" et lançait en 86, le "2 plus 2", un service d'entretien de pelouse avec une formule exclusive.

Une entreprise dynamique, une équipe compétente, une clientèle sans cesse grandissante... nous sommes fiers de nos réussites et vous remercions d'y avoir contribué.

centre jardin HAMEL

SAINTE-FOY
Halles de Sainte-Foy

ANCIENNE-LORETTE
4029, boul. Hamel

Boutique Fleuriste

BEAUFORT
1350, boul. des Chutes

BIENTÔT À LÉVIS (printemps 1987)

656-6542

872-9705

872-9719

664-0945

Joyeuses Fêtes à tous!

1896 LES 90 ANS DU SOLEIL 1986

D'ABORD JOURNAL DE PARTI LE SOLEIL A PARCOURU UNE LONGUE ROUTE JUSQU'À AUJOURD'HUI

Si l'on tenait compte des quelques 20 années d'existence de ses deux prédécesseurs - L'Éclairer qui survécut à peine trois ans à ses misères financières, et L'Électeur qui résista 16 ans aux "bleus" et au clergé - LE SOLEIL serait plus que centenaire. Il aurait 108 ans bien sonnés. Le quotidien célèbre aujourd'hui son 90e anniversaire.

Des son apparition le lundi 28 décembre 1896, LE SOLEIL est plongé en plein cœur des combats épiques d'une époque où la politique aggrave la vie des citoyens.

par Roch DESGAGNE

La journée d'éclipse entre les deux journaux, le dimanche 27 décembre, les éminences religieuses frappent L'Électeur d'"excommunication" du haut de la chaire, en interdisant aux fidèles d'acheter, pour un centin, le journal farouchement partisan libéral. Paradoxalement, L'Électeur cessait de publier le jour même où tout avait été orchestré entre ses adversaires politiques et le clergé pour lui porter ce qu'on appelait "le grand coup".

Fait à remarquer, il y a 100 ans, l'ancêtre du SOLEIL publiait déjà le dimanche! En 1885, une nouvelle administration entreprend la publication de deux éditions: L'Électeur quotidien et L'Électeur hebdomadaire, et le journal de 12 pages est alors vendu dans la rue. Après bien des accusations pour libelle, des visites du huissier et des déménagements, L'Électeur s'établit définitivement au 92 côte Lamontagne, où il installe enfin ses propres presses.

C'est à cet endroit qu'en 1896, L'Électeur publie les articles tant contestés par un clergé qu'encourageait les conservateurs. On a décrit cette étape comme "le commencement de la fin" pour L'Électeur, et, effectivement, à la suite d'événements retentissants, il publie pour la dernière fois, le 26 décembre 1896. LE SOLEIL se lève!

Né de la politique, LE SOLEIL devait subir les mêmes difficultés que son prédécesseur. L'interdit qui avait fait disparaître L'Électeur poursuivit le nouveau journal libéral, des premiers pas. Le journal avait à peine un an lorsque le 1er février 1897, l'évêque de Chicoutimi Mgr Labrecque transmet une ordonnance à tous les cures de son vaste diocèse dans laquelle, du haut de la chaire, on menace de refus des sacrements tous les fidèles qui persisteraient à lire LE SOLEIL.

Nous sommes aux frontières des 19e et 20e siècles, et la guerre est féroce entre "rouges" et "bleus", entre lesquels plusieurs autorités de la province ecclésiastique de Québec et des membres du clergé sont coincés.

On retrouve toujours les mêmes personnages politiques à la direction et à l'orientation politique libérale du SOLEIL. Sir Wilfrid Laurier, François Langelier et autres, et une éminence grise, Ernest Pacaud, fils de nationaliste, avocat et écrivain, que les libéraux avaient "rapatrié" de Trois-Rivières, 20 ans plus tôt, pour diriger L'Électeur.

Ils furent à l'origine de toute une page de la vie du peuple francophone, à une époque mouvementée, alors que naissaient la presse canadienne-française et LE SOLEIL que nous connaissons aujourd'hui.

Une nouvelle ère...

Les années passent. En 1913, une des grandes figures du monde de l'information du temps, Henri Gagnon, administrateur de la Tribune de Sherbrooke, assume la gérance du quotidien de Québec, qui atteindra 25.000 copies en 1914, après une réorganisation de tous les services du journal. Georges Parent succède à son père, S.N. Parent, ancien maire de Québec et premier ministre, à la direction du SOLEIL.

C'est Georges Parent qui érige l'immeuble actuel du journal LE SOLEIL, à l'angle des rues de la Couronne et Saint-Vallier, en 1928. La première copie imprimée dans les nouveaux locaux paraît le 20 janvier 1928.

Le conseiller législatif Jacob Nicol acquiert le quotidien en 1936, et la même année, il s'empare du plus vieux quotidien français au pays, L'Événement, un journal fondé par le conservateur l'année de la Confédération. Ce journal fondé en 1867 par Hector Fabre, a aussi une passionnante histoire. Deux ans après son acquisition par Jacob Nicol, L'Événement absorbe Le Journal, un autre organe conservateur créé quelques années plus tôt par Thomas Maher. Ce qui deviendra L'Événement-Journal, un quotidien du matin qui paraît d'octobre 1938 à 1962.

C'est graduellement à travers ces étapes que LE SOLEIL se dépouille de ses allégeances politiques, soit au début des années 40 sur le plan provincial, et aux dernières années du gouvernement Saint-Laurent au niveau fédéral, à la fin de 1958. LE SOLEIL suivait ainsi une tendance des journaux québécois d'accéder à leur indépendance vis-à-vis des partis politiques.

Phase décisive

Quotidien depuis 1897, LE SOLEIL a changé une douzaine de fois de direction ou de propriétaire. Il fut acquis par le colonel Oscar Gilbert en 1948. Depuis son arrivée comme gerant général en 1937, M. A.F. Mercier intensifie l'expansion de l'entreprise dans une orientation surtout commerciale. En 1946, LE SOLEIL crée une section spéciale qui deviendra une édition régionale pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean, initiative qui sera reprise pour le Bas-Saint-Laurent en 1959.

On entre en même temps dans une ère de développements de l'entreprise qui doit s'adapter au développement technologique et à la concurrence, et cette modernisation s'intensifie depuis l'acquisition du SOLEIL par Unimédia que dirige Jacques G. Francoeur, le 12 janvier 1974. LE SOLEIL devenait ainsi la pierre angulaire d'un empire que le nouvel éditeur allait se bâtir à travers tout le Québec.

Au cours des dernières années, le quotidien de Québec a connu des transformations majeures, tant dans sa facture et son style bien particulier d'information, que dans sa structure physique d'opération. Par exemple, LE SOLEIL a amorcé le virage technologique

en investissant \$3 millions principalement dans l'équipement technologique de la rédaction et de la production du journal.

La publication d'une édition du dimanche est aussi un des changements majeurs qui permettent au quotidien le plus sophistiqué au Québec sur le plan technologique de s'adapter aux changements d'habitudes des lecteurs d'aujourd'hui et de demain, un objectif fondamental poursuivi par Jacques Francoeur.

C'est ce qui fait dire au président et directeur général du SOLEIL, M. Paul A. Audet que le journal prépare son centenaire en relevant le défi technologique!



JACQUES FRANCOEUR MISE SUR LA QUALITÉ DE SON PRODUIT

Poursuivre la tradition et faire toujours mieux! C'est le défi que LE SOLEIL doit continuer de relever, selon la philosophie de son président général M. Jacques G. Francoeur. En acquérant l'entreprise de presse québécoise, en 1974, il s'était fixé, entre autres objectifs, de réaliser cette double mission.

par Roch DESGAGNE

"Améliorer la qualité du SOLEIL, nous l'avons fait, les observateurs et les gens nous le disent souvent. Nous faisons un meilleur journal que quiconque, sur tous les plans, nous rejoignons toutes les catégories de lecteurs, et je suis convaincu que LE SOLEIL demeure le meilleur journal, car il répond aux attentes des populations que nous desservons. C'est le journal le plus lu et le plus crédible dans tout l'Est du Québec.", soutient M. Francoeur.

Comment ces objectifs ont-ils été atteints et jusqu'où? C'est en accélérant la modernisation de toute l'entreprise et spécialement la rédaction que ce programme s'est réalisé, en investissant des millions, explique M. Francoeur, qui ajoute: "On n'est sûrement pas en retard, on a innové avec un réseau informatisé, le seul service du genre. Nous sommes devenus les partenaires de la Presse canadienne dans l'information sur câble, et nous avons été les premiers à faire cette expérience", ajoute le président général du SOLEIL.

"Nous avons pris le risque et on s'est aperçu qu'il y avait dans ce nouveau domaine un bon complément d'information qui ne menace en aucune façon le journal", constate Jacques Francoeur.

Il insiste sur les développements importants apportés quant au nombre de pages et sections spécialisées dans divers domaines, que LE SOLEIL publie régulièrement et presque chaque jour. M. Francoeur mentionne que d'autres tendances du genre sont à l'étude.



À la fine pointe de la technologie. Le rédacteur en chef et éditeur adjoint Alain Guibert, le vice-président de Unimédia Jean-Guy Faucher, le président et directeur général du SOLEIL, Paul-A. Audet et le président général de Unimédia Jacques-G. Francoeur devant un écran de visualisation, lors de l'inauguration de la nouvelle salle de rédaction.

Impact économique

Le président d'Unimédia estime que LE SOLEIL représente un impact économique majeur pour Québec et tout le territoire que le journal couvre, des retombées qu'il évalue à près de \$40 millions. Dans son ensemble, l'entreprise de presse est l'une des plus importantes en terme d'emplois et de répercussions financières.

Le chiffre d'affaires du SOLEIL dépasse les \$50 millions, et 80 pour 100 de cet argent reste dans la vaste région de Québec desservie par le journal, ce qui a un effet d'entraînement considérable.

Les ressources humaines - soit quelque 520 employés permanents - accaparent \$20 millions du budget. Plus de \$12 millions sont consacrés aux matières premières (achat de papier et autres produits); \$3,3 millions au transport par camions; \$2,8 millions à la livraison par camélets; et des frais immobiliers et administratifs, dont trois quarts de million pour le service téléphonique.

C'est quoi Unimédia?

Jacques G. Francoeur est à la tête d'une société privée qu'il contrôle majoritairement, et qui regroupe plusieurs entreprises de presse, surtout écrite.

C'est une entreprise relativement intégrée puisqu'elle possède des quotidiens (LE SOLEIL, Le Droit et le Quotidien), une vingtaine d'hebdomadaires (Progrès-Dimanche, deux imprimeries et des maisons de distribution; Edimédia, une firme d'information par câble et de distribution de services aux éditeurs; et des périodiques comme l'Almanach Moderne.

1896

LES 90 ANS DU SOLEIL

1986



L'animation était déjà grande au coin côte d'Abraham et Saint-Vallier, en face de l'immeuble actuel du SOLEIL, vers la fin du siècle dernier. Sur la photo du haut, on peut apercevoir l'emplacement sur lequel fut érigé l'immeuble moderne du journal. Le président de l'entreprise, M. Paul-A. Audet, a demeuré dans la maison située à l'extrême gauche sur cette photo.



IRÉNÉE MASSON GÉRANT DE LA RÉDACTION IL DIRIGEAIT LA RÉDACTION D'UNE MAIN DE FER

"Il avait une réputation d'homme sévère et dur. Mais au fin fond de lui-même, c'était un homme foncièrement honnête, épris de justice et d'équité."

«Tel est le témoignage que rend aujourd'hui, avec quarante ans de recul, l'hon. Vincent Masson, juge de la Cour supérieure, à la mémoire de son père, feu Irénée Masson, qu'il appelle encore, d'ailleurs, familièrement, "pôpa".

par Jean-Claude RIVARD

"C'est sans doute à son sens de la justice que je me suis intéressé très jeune au droit et que je suis devenu avocat" raconte-t-il.

Durant ses études de droit, plus précisément de 1946 à 1948, le juge Masson a été journaliste à L'Événement-Journal et au Soleil.

"Mon père ne voulait pas m'engager pour ne pas être taxé de favoritisme mais je l'ai tellement taillé que j'ai fini par entrer. Il était deux fois plus sévère pour moi que pour les autres: il fallait que je

donne l'exemple" évoque-t-il.

Il le situe encore, au milieu des pupitres poussiéreux et entassés de la salle de rédaction, au dernier étage de l'édifice de la rue Saint-Vallier. Gérant de la rédaction, Irénée Masson n'a jamais voulu de "cage", c'est-à-dire de bureau fermé. Pas grand, il allait et venait en gesticulant au milieu des tables de travail, lançant aux uns et aux autres: "Aie Bherer, Voisard, Hardy, Barnard, venez icitte que je vous parle".

C'était un grand ami de son homologue de "L'Action catholique", Jacques Verreault. Mais au niveau de la "guerre des scoops" c'était un adversaire redoutable.

Le juge Masson se revoit, encore enfant, alors que son père quittait la maison familiale, à Saint-François d'Assise, dès six heures le

matin, pour ne rentrer que très tard le soir: "C'était un bourreau de travail" affirme-t-il.

Avec le recul du temps, l'hon. Masson pense que son père a dû trouver très pénible la syndicalisation des journalistes. L'esprit de travail et d'équipe qu'il s'efforçait de créer dans la salle de rédaction le mettait dans une situation inconfortable, face à l'attitude intransigente du gérant-général d'alors, feu A.-F. Mercier.

J'ai fait de tout

Encore aujourd'hui, le juge Masson évoque le caractère presque épique du journalisme qu'il a vécu, il y a 40 ans. "Presque pas payés, les journalistes se tapaient d'interminables journées de travail," dit-il en relevant qu'au plan strictement personnel le métier lui a beaucoup donné: amour du travail bien fait, esprit d'équipe, etc...

Le juge dit qu'il a fait presque de tout: de la traduction, des nouvelles économiques, les distributions de prix dans les collèges. Il a

même "couvert" la Jeunesse libérale, lorsque Louis Saint-Laurent s'est présenté comme premier ministre du Canada.

Il rit de bon cœur en évoquant divers incidents que le boulot lui a permis de vivre. Un jour, on lui a concrètement montré la porte parce qu'il avait imité des amis en écrivant à l'avance un résumé de discours prononcé par l'Arche-



L'équipe de L'Événement-Journal, vers la fin des années 60.



Le juge Vincent Masson

Mme Renaude Lapointe qui est membre du Sénat canadien depuis 1971, a pratiqué le métier de journaliste pendant plusieurs années. Elle a commencé sa carrière au journal LE SOLEIL en 1939. Elle a accepté de nous livrer dans un texte personnel quelques souvenirs des vingt années qu'elle a passées au quotidien de la rue Saint-Vallier, à Québec.



Mme Renaude Lapointe (à droite) lors d'une rencontre à Québec avec Edith Piaf (au centre).

MES VINGT ANS AU SOLEIL ■ LE SÉNATEUR RENAUDE LAPOINTE

Le Sénat du Canada

«René Lévesque n'est pas le seul à pouvoir écrire "Attendez que je me rappelle".

Moi aussi, je me souviens... de ce 3 mars 1939 où mon amie, Germaine Bundock, me fit traverser pour la première fois, épreuve redoutable, la salle de rédaction du SOLEIL. Ceux que j'y revois devinrent bien vite des amis: Jos Barnard, Charles-Édouard Parrot, Irénée Masson, Alfred Renaud, Maurice et Antoine Turgeon, Willie Chevalier, Edmont Piché, Jean-Marc Denault.

Je fus bombardée sur-le-champ critique de théâtre, cinéma, concerts, livres, spectacles, beaux-arts, en plus de contribuer aux reportages féminins et à l'abondant Courrier du cœur de Germaine, alias Pascale France, avec qui je partageai toutes les tâches, y compris la mise en page au marbre. En 1945, on me confia en plus une rubrique pour adolescents. C'est dans ce populaire Courrier de l'oncle Nic, qui dura douze ans, que je publiai les premiers poèmes de Vigneault, Claire France et Suzanne Paradis.

Le grand manitou du début était le "boss" Gagnon, crinière léonine, gestes courtois, qui siégeait dans un bureau impressionnant. Le pouvoir derrière le trône, c'était M. Mercier, l'administrateur rigoureux, qui ne semblait se départir de son masque sévère que lors du party annuel où il dansait volontiers le tango et se révélait bon vivant. Plus tard, le richissime "colonel" Gilbert, Oscar de son prénom, venait parfois s'enquérir, d'un ton doucereux et la main sur notre épaule, de notre santé, de notre travail. Il me demanda un jour si j'avais fait "mes Pâques". (Réponse affirmative).

Car la foi et la morale étaient bien gardées, du moins en apparence. Il était alors impensable pour Pascale France de conseiller à une femme battue ou trompée de quitter son mari sans encourir le dimanche suivant les foudres de quelque prédicateur, comme il m'était impossible de laisser voir les appâts d'une vedette. Je possédais donc une enveloppe marquée "Index" remplie de seins, cuisses ou autres attributs jugés indécentes par les bonnes âmes et j'excellais dans l'art de rendre modestes les décolletés plongeants. L'Église, lectrice assidue du SOLEIL, nous surveillait de près. Elle nous "conseilla" même d'annuler une invitation à un conférencier montréalais qui ne méritait pas son "Nihil obstat"... ce qui fut fait.

Certains règlements internes étaient aussi difficiles à avaler: interdiction de mentionner l'endroit où se déroulait un événement mondain, de fournir une adresse de librairie ou autre service, de "couvrir" une activité non soutenue par une annonce payée, etc. Le motto: Pas de publicité gratuite. Interdiction également, sauf permission spéciale, d'accepter une invitation à la radio, à la télé, ou de collaborer à une autre publication. Devenue secrètement, après mon frère Cyrille Felteau, correspondante pour les magazines Time et Life, je déchainai le courroux de M. Mercier quand il apprit la chose.

Mais la vie au SOLEIL avait ses bons moments: nos soirées de quilles, le party d'huitres de la brasserie Boswell, côte du Palais, l'excursion à l'île d'Orléans où l'on jouait au golf miniature... Sur un tout autre plan: George VI et Elisabeth descendant la côte d'Abraham, en 1939; la conférence Churchill-Roosevelt en 1943, qui mit en branle la presse mondiale et créa une atmosphère de fièvre inoubliable; aussi, les séjours fréquents à Québec des plus grands artistes et écrivains européens, pendant la guerre.

Toutefois, le meilleur moment pour nous fut la création, vers 1948-1950, du premier syndicat des journalistes, qui augmenta quelque peu notre paie, diminua nos heures de travail hebdomadaires et accorda le même salaire aux hommes et aux femmes. Je rends grâce au SOLEIL de ce que, bien avant La Presse et autres journaux, il nous fit sortir du ghetto des sujets féminins et nous projeta dans le "général", donnant ainsi une chance aux excellentes journalistes que devinrent -- entre autres et pour ne parler que de mon temps -- Céline Légaré, Monique Duval, Michèle Stanton-Jean.

Une petite larme au bord des cils, je ferme les yeux et j'aperçois les copains de mes dernières années: Antoine DesRoches, Paul-Marie Lapointe, Léo Fournier, Georges Galipeau, Pierre Lafrance, Jacques Monnier, Voisard, Georges-Henri Côté et tous les autres "vieux de la vieille", sans oublier le premier "neveu" de l'oncle Nic, Paul-André Audet, un p'tit gars d'avenir, le PDG du SOLEIL d'aujourd'hui.

En dépit de quelques vicissitudes, je m'enorgueillis d'avoir appartenu pendant vingt ans à la famille de ce grand quotidien devenu nonagénaire. Il ne me reste qu'à formuler un souhait: celui d'être invitée à son centenaire. ■

Renaude Lapointe

\$35 PAR SEMAINE POUR DES JOURNÉES DE 18 HEURES

Le journalisme mène à tout, dit-on. Pourvu que l'on en sorte, bien sûr!

«M. Lorne Laforge, directeur du Centre international sur le bilinguisme et le biculturalisme (CIRB), qui a oeuvré à l'Événement, au début des années cinquante, en a la conviction.

par Jean-Claude RIVARD

En 1954, il terminait ses études de licence en littérature, à l'Université Laval, lorsqu'on l'a invité à devenir journaliste. On payait alors \$35, pour des journées de travail de 18 à 20 heures, très souvent sept jours par semaine. Sa carrière n'a guère duré plus d'un an. C'était vraiment pas assez payant et il a quitté le journalisme pour devenir enseignant.

Avec un peu plus de trente ans de recul, cet ancien doyen de la faculté des Lettres de l'université Laval avoue pourtant qu'il aurait aimé faire carrière comme journaliste.

"Il y a tellement de variété. On est tellement impliqué de près dans le déroulement des grands événements".

"Je suis né au Nouveau-Brunswick, j'ai étudié à Bathurst et j'étais familier avec l'anglais. Le gérant de rédaction Irénée Masson m'a engagé pour faire de la traduction, beaucoup de traduction. Je détestais ça!" raconte-t-il.

L'épreuve a été d'autant plus difficile, pour ce diplômé de la faculté des Lettres que le directeur de l'information, Antoine DesRoches, ratait rarement l'occasion de rappeler aux journalistes qu'ils n'étaient pas là pour faire de la littérature.

Le régime de la traduction fini, M. Laforge a touché à presque tout: faits divers, politique, activités du port, arts et spectacles, sports et loisirs, etc... Cette grande variété d'activités l'a passionné et, à un certain moment, il a cru avoir la "vocation" journalistique.

De son passage aux faits divers, en compagnie du regretté Jos-L. Hardy, certains dossiers l'ont vivement marqué: l'affaire J.-Albert Guay et la tragédie aérienne de Sault-au-Cochon, l'affaire Coffin, le cas du meurtrier Wilfrid Hébert qui avait tué ses enfants à la hache à Saint-Sauveur, etc...

Quant à la politique, il en était venu à connaître par cœur les discours du député de Québec-Ouest, le Dr Francis Boudreau!

Des collègues de l'époque, certains noms lui montent encore à l'esprit: Germaine Bundock, Renaude Lapointe, Léa Petrin, chez les femmes; Jos Barnard, Cyrille Fecteau, Alfred Renaud, Jos Voisard, Georges Bherer, Paul-Marie Lapointe, Jean Poussard, André détestais ça!" raconte-t-il.

(Suite à la page suivante)

1896 LES 90 ANS DU SOLEIL 1986

LA TECHNOLOGIE A TRANSFORMÉ LA FAÇON DE PRODUIRE UN JOURNAL

"J'ai visité LE SOLEIL en octobre dernier et j'y ai découvert une merveille au point de vue production, vitesse de correction et autres moyens de fabriquer un journal", confie M. Arthur Thibault.

M. Thibault a travaillé pendant 43 ans dans cette entreprise, de 1926 à 1969, comme typographe-linotypiste principalement. Mais à cette époque, ce métier exigeait toutes les compétences possibles dans un atelier d'édition.

par Roch DESGAGNE

Encore en grande forme à 83 ans, Arthur Thibault parle avec passion du journal où il a passé la moitié de sa vie. Il parle d'abondance aussi lorsqu'il s'agit de décrire les diverses opérations de ce qu'on appelle l'atelier, là où se monte le journal. "C'était un problème d'apprendre tout ça", confie-t-il.

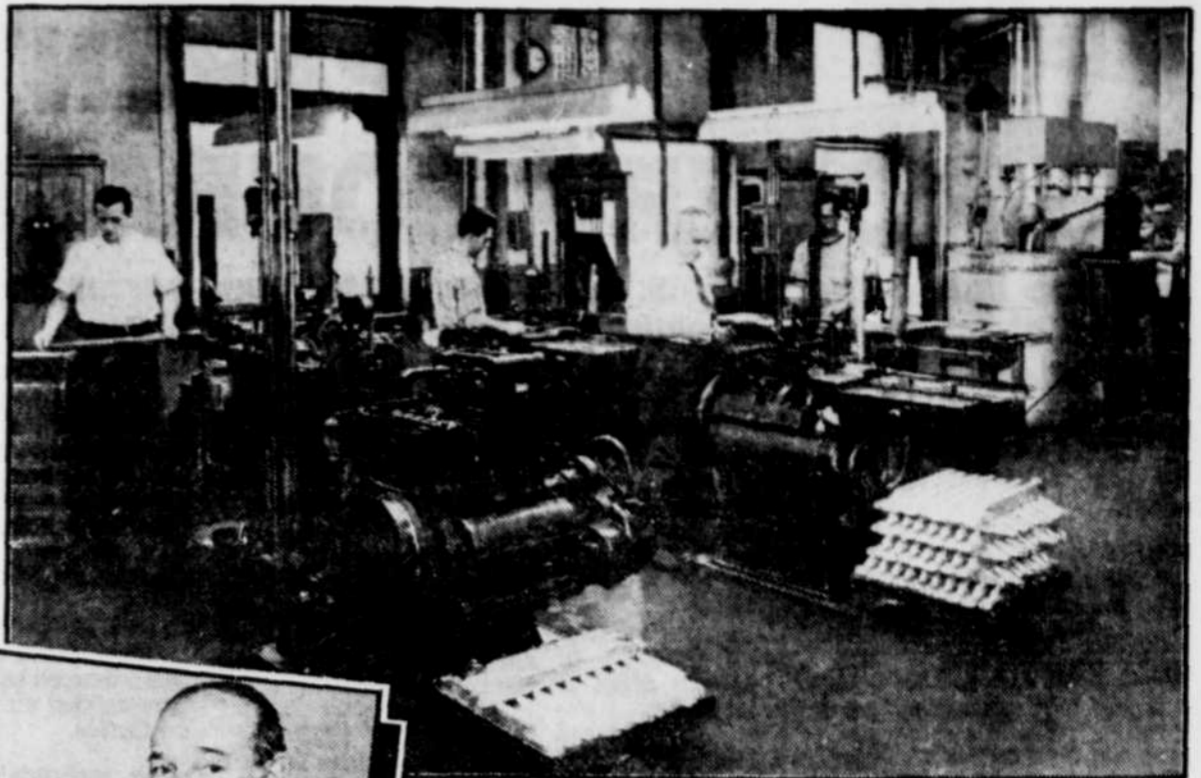
Il est d'ailleurs bien en mesure de comparer entre les procédés monotype et linotype et autres formes de composition. Lorsqu'il a quitté la fin de 1968, "c'était même déjà la composition sur type électronique,

qui produisait un ruban poinçonné sur appareil ordinateur et actionnait la machine à composer". On comprend alors qu'il soit à même de comparer et qu'il s'émerveille devant les changements technologiques apportés au journal LE SOLEIL.

Le Jour de l'An!

"En ce temps, les journaux sortaient le lendemain de Noël et du Jour de l'An, et on n'était pas plus malheureux de travailler. Moi, j'étais tout seul un soir du premier de l'an, pour faire imprimer le fil de la bourse, pendant que ma famille fêtait", raconte encore l'ancien typographe.

En janvier 1928, il avait participé au déménagement du lourd équipement dans les locaux de l'immeuble actuel. "On avait profité du congé des Fêtes et le lundi le journal sortait", se souvient-il, avec un brin de fierté dans la voix.



Les "casters" où l'on coulait sur plomb le matériel de mise en pages.



Deux générations... Arthur Thibault et son fils Jean-Claude, adjoint au directeur de la production du journal LE SOLEIL.

PRÈS DU TIERS DES EMPLOYÉS ONT PLUS DE 25 ANS DE SERVICE

Depuis sa fondation en 1944, le Groupe Quart-de-siècle a accueilli dans ses rangs 362 membres, dont 18 ont doublé ce cap en atteignant 50 années de service au journal LE SOLEIL. Rien qu'en faisant un petit calcul, ces jubilaires du travail, parmi des centaines et des centaines d'employés qui sont passés par cette entreprise représentée à eux seuls plus de 10,500 ans de loyaux services!

par Roch DESGAGNE

Il y a 42 ans, lorsque se concrétisa ce rêve du gérant général A.-F. Mercier, le club comptait déjà 29 membres. Présentement, il regroupe 205 personnes, dont 148 encore actives au SOLEIL et 57 retraités.

Sept membres actifs peuvent encore joindre les rangs du club des 50 ans de service, si la pension est prise à 65 ans dans ces cas excep-

tionnels d'employés "fidèles" à l'entreprise.

La doyenne du Groupe Quart-de-siècle est Madame Amarilda Rochette, âgée de 92 ans. Parmi les effectifs actuels de ces "vétérans"

du SOLEIL, 29 atteindront l'âge de 65 ans au cours des cinq prochaines années.

Parmi ces "doyens" du journal, on en trouve qui affichent des records impressionnants, comme les

frères Jean-Noël, Gaston et Irénée Barbeau, qui totalisent 125 ans de service, avec respectivement 45, 41 et 39 ans à l'emploi du journal comme typographes.

Si René Gérois (à gauche) peut s'enorgueillir d'avoir fait la Une lors de sa récente retraite, son confrère Ls-Philippe Lemieux, lui, peut se vanter aujourd'hui d'avoir fait payer une copie du SOLEIL au propriétaire du temps, Jacob Nicol, alors que ce dernier se présentait au journal pour une assemblée de direction. Louis-Philippe remplaçait le garçon d'ascenseur, et dans le temps, ce dernier avait toujours une pile de journaux pour les nombreux visiteurs. "C'est 5 cennes, Monsieur", dit le jeune Lemieux en tendant la main, alors que M. Nicol s'appretait à quitter l'ascenseur, avec le journal sous le bras. Il fut payé illico, mais Philippe fut surpris et un peu inquiet lorsqu'on lui apporta avec qui il venait de "faire affaire", dit l'anecdote.



J. René Gérois



Ls-Philippe Lemieux



La photogravure de l'époque



Les typographes Michel Plante et Fernand Allaire travaillant à la maquette de montage de l'édition que vous êtes en train de consulter.

LE CORRESPONDANT AVAIT UN RÔLE EXIGEANT

Ecrire "au pouce", vous savez ce que cela veut dire? Aujourd'hui, cela ne dit rien à personne. Pourtant, c'est de cette façon que plusieurs journalistes du SOLEIL sont arrivés dans le métier.

Ils commençaient à l'essai, comme correspondant dans la ville ou le village éloigné, et leur rôle était surtout de couvrir les assemblées de conseil municipal et de commission scolaire, et tout autre événement ou incident survenant dans une localité... même parfois les funérailles d'un illustre personnage de la place!

Des scribouilleurs de tout acabit, il n'en a jamais manqué, mais des informateurs consciencieux et vraiment présents dans un milieu, c'était la perle rare qu'il fallait savoir dénicher. Le défunt Soleil au Saguenay-Lac-Saint-Jean, par exemple, dans les années 60, avait créé tout un réseau de correspondants qui venaient à la rescousse des journalistes.

C'est ainsi que cinq ans avant l'ouverture d'un bureau de rédaction à Jonquière, on recourait aux services de M. Charles-Henri Villeneuve, un employé du département électrique de la ville, pour être bien renseigné sur l'activité locale. LE SOLEIL avait même installé un télécopieur à sa résidence pour faciliter la transmission des nouvelles, une opération à laquelle Mme Alice Villeneuve prenait un plaisir fou.

Charles-Henri Villeneuve expédiait toutes sortes d'informations sur les débats des conseils de ville de Jonquière et de Kénogami et sur les sports, plus particulièrement. D'ailleurs, il était lui-même un sportif, surtout au baseball et au hockey où il a fait sa marque. Tous les événements intéressaient le correspondant du SOLEIL, et il précise qu'il a conservé tous ses documents de travail de journaliste. Son neveu, Raymond Villeneuve, travaille à la direction du service du tirage du SOLEIL à Québec. Le fils de M. Villeneuve, Yves, est directeur de l'Alcan à la Baie.



Mme Alice Villeneuve au télécopieur et en médaillon M. Charles-Henri Villeneuve.



Une vue d'ensemble des ateliers à l'époque où la composition et le montage des pages du journal se faisaient au plomb.



M. Lorne Laforge

(Suite de la page précédente)

Payette, Maurice Laperrière, Jacques Monnier, etc...

Professeur à l'université Laval depuis 25 ans, M. Laforge a quitté le journalisme pour devenir enseignant. Ce fut d'abord à l'Externat classique Saint-Jean-Eudes (il avait étudié chez les Eudistes, à Bathurst), puis au Séminaire de Québec, jusqu'en 1961.

"J'ai enseigné de tout. Du latin, du grec, de la littérature, des mathématiques et même des sciences naturelles", dit-il.

Le voilà maintenant à la tête du CIRB, organisme créé, il y a vingt ans cette année, pour donner des suites concrètes aux recommandations de la commission royale d'enquête Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme au Canada, par le premier ministre Lester B. Pearson.

De son séjour dans la profession journalistique, M. Laforge dit avoir gardé un complément de formation qui lui sert encore beaucoup, aujourd'hui: aptitude à la polyvalence, sens de la clarté, de la brièveté et de la précision dans les écrits, goût de la recherche, etc...



Les presses du journal à l'époque où les pages étaient encore coulées dans le plomb.

90 ANS D'ACTUALITÉ

DE NAPOLÉON PARENT À ROBERT BOURASSA

Voici une liste des principaux événements politiques survenus au Québec et au Canada au cours des 90 dernières années.

- **3 OCTOBRE 1900**
Simon Napoléon Parent (libéral) devient premier ministre du Québec à la suite du décès de Félix-Gabriel Marchand.
- **1904**
Sir Wilfrid Laurier redevient premier ministre du Canada.
- **23 MARS 1905**
Sir Lomer Gouin succède à Simon Napoléon Parent comme chef du Parti libéral et premier ministre du Québec.
- **1905**
Deux nouvelles provinces, l'Alberta et la Saskatchewan, entrent dans la Confédération canadienne.
- **1911**
Recensement Canada établit la population canadienne à 7,206,643 personnes dont 2,003,232 vivant au Québec.
- **1912**
Le Québec s'agrandit du territoire de l'Ungava, soit 351,780 milles carrés de plus. Le Nouveau Québec est né.
- **1914**
Début de la première guerre mondiale
- **17 DÉCEMBRE 1917**
Elections fédérales: le Québec élit 63 députés anticléricals et conservateurs sur un total de 65 divisions électorales.
- **9 JUILLET 1920**
Louis-Alexandre Taschereau succède à Sir Lomer Gouin.
- **1er MARS 1927**
Le péninsule du Labrador, représentant 112,000 milles carrés, passe à Terre-Neuve selon un jugement du Conseil privé.
- **16 MAI 1927**
Elections générales au Québec, le gouvernement libéral de Taschereau est reporté au pouvoir.
- **24 AOÛT 1931**
Elections générales au Québec. Le premier ministre Taschereau est reporté au pouvoir.
- **1934**
Formation de l'Action libérale nationale par Paul Gouin.
- **25 NOVEMBRE 1935**
Elections générales au Québec. Le premier ministre Taschereau est reporté au pouvoir.
- **1935**
L'Union nationale naît de l'alliance Maurice Duplessis-Paul Gouin.
- **11 JUIN 1936**
Louis-Alexandre Taschereau démissionne et Adélard Godbout lui succède.
- **17 AOÛT 1936**
Elections générales au Québec. L'Union nationale de Maurice Duplessis défait le gouvernement libéral d'Adélard Godbout.
- **25 OCTOBRE 1939**
Elections générales au Québec. Adélard Godbout reprend le pouvoir.
- **18 AVRIL 1940**
Adoption de la loi sur le suffrage féminin.
- **8 AOÛT 1944**
Elections générales au Québec. L'Union nationale de Maurice Duplessis défait le gouvernement Godbout. Il s'agit là d'un long règne qui prendra fin en 1960.
- **16 SEPTEMBRE 1946**
Réal Caouette, candidat du Crédit social, est élu député au Parlement canadien.
- **21 JANVIER 1948**
Le drapeau fleurdelisé devient le drapeau officiel du Québec.
- **1er AVRIL 1949**
Entrée officielle de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne.
- **31 MAI 1958**
Jean Lesage devient chef du Parti libéral du Québec.
- **10 JUIN 1957**
Elections générales au Canada. Election d'un gouvernement conservateur minoritaire.
- **16 JANVIER 1958**
Lester B. Pearson est élu chef du Parti libéral du Canada.
- **31 MARS 1958**
Elections générales au Canada. Election d'un gouvernement conservateur majoritaire dirigé par John Diefenbaker.
- **7 SEPTEMBRE 1959**
Le premier ministre du Québec et chef de l'Union nationale, Maurice Duplessis, meurt à l'âge de 69 ans, à Schefferville.
- **11 SEPTEMBRE 1959**
Paul Sauvé succède à Duplessis et devient premier ministre du Québec.
- **2 JANVIER 1960**
Décès de Paul Sauvé.
- **8 JANVIER 1960**
Antonio Barrette succède à Sauvé et devient premier ministre du Québec.
- **22 JUIN 1960**
Elections générales au Québec. Le Parti libéral de Jean Lesage met fin au règne de l'Union nationale. C'est le début de la révolution tranquille.
- **4 AOÛT 1961**
Fondation du Nouveau parti démocratique (NPD) qui succède au CCF et T.C. Douglas en devient le chef.
- **18 JUIN 1962**
Elections générales au Canada. Le Parti conservateur perd sa majorité.
- **14 NOVEMBRE 1962**
Elections générales au Québec portant sur la nationalisation des compagnies d'électricité. Les libéraux de Jean Lesage sont reportés au pouvoir.
- **8 AVRIL 1963**
Elections générales au Canada. Le Parti libéral de Lester B. Pearson défait les conservateurs et forme un gouvernement minoritaire.
- **22 JUILLET 1963**
Le premier ministre Lester B. Pearson crée la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme que l'on baptise de "commission Laurendeau-Dunton".
- **1964**
Création du ministère de l'Éducation au Québec.
- **7 au 10 OCTOBRE 1964**
Visite de la reine Elisabeth II au Québec. Des manifestations de violence éclatent.
- **15 DÉCEMBRE 1964**
La Chambre des communes approuve le nouveau drapeau canadien.
- **10 SEPTEMBRE 1965**
Pierre Elliott Trudeau, Gérard Pelletier et Jean Marchand annoncent leur entrée sur la scène politique. Ils deviennent membres du Parti libéral du Canada et on baptise ce trio des "trois colombes".
- **8 NOVEMBRE 1965**
Elections générales au Canada. Les libéraux de Lester B. Pearson forment à nouveau un gouvernement minoritaire.
- **18 DÉCEMBRE 1965**
Jean Marchand devient ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration.
- **5 JUIN 1966**
Celui que l'on avait affublé du surnom "Danny Boy", Daniel Johnson devient premier ministre du Québec. L'Union nationale est ainsi reportée au pouvoir lors des élections générales.
- **9 JANVIER 1966**
Pierre Elliott Trudeau devient secrétaire parlementaire du premier ministre Pearson.
- **14 AVRIL 1967**
Pierre Elliott Trudeau devient ministre de la Justice.
- **JUILLET 1967**
Le président de la République française, le général Charles de Gaulle, entreprend une importante visite au Québec. Il parcourt le "Chemin du roy" de Québec à Montréal. Acclamé à l'hôtel de ville de Montréal, le général de Gaulle, du haut du balcon de l'hôtel de ville, lance son célèbre cri: "Vive le Québec libre".
- **9 SEPTEMBRE 1967**
L'ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, Robert Stanfield, devient le nouveau chef du Parti conservateur. Il succède ainsi à John Diefenbaker qui était également candidat dans cette course à la direction du PC.
- **14 DÉCEMBRE 1967**
Le premier ministre Lester B. Pearson remet sa démission à titre de chef du Parti libéral du Canada.
- **18 JANVIER 1968**
John Turner annonce sa candidature à la direction du Parti libéral du Canada.
- **16 FÉVRIER 1968**
Pierre Elliott Trudeau annonce sa candidature à la direction du Parti libéral du Canada.
- **6 AVRIL 1968**
Congrès à la direction du PLC. Trudeau est élu chef du parti et par conséquent premier ministre du Canada. C'est le début de ce qui est convenu d'appeler la "trudeumanie".
- **25 JUIN 1968**
Elections générales au Canada. Les libéraux de Trudeau sont élus et forment un gouvernement majoritaire.
- **11 au 14 OCTOBRE 1968**
Fondation du Parti québécois. René Lévesque qui avait démissionné du Parti libéral et fondé le Mouvement souveraineté-association (MSA) est élu chef de la nouvelle formation politique.
- **7 JUILLET 1968**
Le Parlement canadien adopte la loi sur les langues officielles.
- **26 NOVEMBRE 1968**
Alors qu'il séjourne à la Manicouagan où il devait présider l'inauguration du barrage Manic 5, le premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, meurt. C'est Jean-Jacques Bertrand qui lui succède.
- **29 AVRIL 1970**
Le nouveau chef du Parti libéral du Québec, Robert Bourassa, porté à la direction de son parti plus tôt au cours de l'année triomphale de l'Union nationale lors des élections générales.
- **5 OCTOBRE 1970**
Début de ce qui est maintenant connu d'appeler la crise d'octobre. L'attaché commercial britannique, James Richard Cross, est enlevé par des membres du FLO.
- **9 OCTOBRE 1970**
Le FLO porte un nouveau coup. Le ministre québécois du Travail, Pierre Laporte, est enlevé par des felquistes devant sa résidence.
- **16 OCTOBRE 1970**
Le gouvernement libéral de Pierre Elliott Trudeau, proclame la loi sur les mesures de guerre dans le but de mater



Robert Bourassa

Sur cette photo prise en décembre 1966, le premier ministre nouvellement élu Daniel Johnson s'entretient avec le chef de l'Opposition, Jean Lesage.

Maurice Duplessis, en 1948, en compagnie de deux de ses collaborateurs, Omer Renaud et Alphonse Raymond.

- **13 OCTOBRE 1975**
Le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, annonce l'imposition d'un contrôle des prix et des revenus.
- **22 FÉVRIER 1976**
Les conservateurs se donnent un nouveau chef. Joe Clark remplace ainsi Robert Stanfield.
- **3 DÉCEMBRE 1970**
L'attaché commercial de la Grande-Bretagne, James Richard Cross, est retrouvé sain et sauf. Les felquistes qui l'avaient kidnappé prennent le chemin de Cuba.
- **24 AVRIL 1971**
David Lewis devient le chef du Nouveau parti démocratique (NPD).
- **14 au 16 JUIN 1971**
Importante réunion constitutionnelle en Colombie-Britannique. Robert Bourassa rejette la fameuse "charte de Victoria".
- **30 OCTOBRE 1972**
Elections générales au Canada. Pierre Elliott Trudeau se retrouve à la tête d'un gouvernement minoritaire.
- **27 DÉCEMBRE 1972**
Décès de l'ancien premier ministre canadien, Lester B. Pearson.
- **9 JANVIER 1973**
La Gendarmerie royale du Canada (GRC) s'introduit par effraction dans les locaux du Parti québécois à Montréal et vole la liste des membres de cette formation politique.
- **29 NOVEMBRE 1973**
Elections générales au Québec. Victoire éclatante de Robert Bourassa qui fait élire 102 députés. Le Parti québécois doit se contenter de six députés.
- **8 JUILLET 1974**
Elections générales au Canada. Les libéraux de Pierre Elliott Trudeau remportent une victoire majoritaire.
- **30 JUILLET 1974**
L'Assemblée nationale adopte, la fameuse loi 22 faisant du français la langue officielle au Québec.
- **7 JUILLET 1975**
Ed Broadbent devient le chef du Nouveau parti démocratique. Il succède ainsi à David Lewis.
- **28 AOÛT 1975**
Une des colombes démissionne. Gérard Pelletier devient du même coup ambassadeur du Canada à Paris.
- **10 SEPTEMBRE 1975**
En désaccord avec le virage économique du Parti libéral, le ministre des Finances, John Turner, remet sa démission.
- **13 AVRIL 1981**
Contre toute attente, le gouvernement du Parti québécois dirigé par René Lévesque remporte une importante victoire électorale.
- **17 AVRIL 1982**
La reine Elisabeth II proclame la nouvelle Constitution canadienne. Pendant ce temps une contre-manifestation est organisée au Québec qui n'est pas partie à l'entente constitutionnelle et attire plus de 25,000 personnes.
- **10 AOÛT 1982**
Le chef du Parti libéral du Québec, Claude Ryan, remet sa démission. Il demeure toutefois député.
- **11 JUIN 1983**
Brian Mulroney devient chef du Parti conservateur. Deux mois plus tard, soit le 29 août, il est élu député de la circonscription de Central Nova en Nouvelle-Ecosse.
- **15 OCTOBRE 1983**
Robert Bourassa redevient chef du Parti libéral du Québec.
- **29 FÉVRIER 1984**
Le premier ministre Pierre Elliott Trudeau remet sa démission.
- **16 JUIN 1984**
John Turner devient chef du Parti libéral du Canada. Il prête serment à titre de premier ministre le 29 juin.
- **4 SEPTEMBRE 1984**
Victoire sans précédent des conservateurs lors de l'élection générale. Brian Mulroney qui est candidat conservateur dans Manicouagan remporte une brillante victoire au Québec.
- **NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 1984**
Crise au sein du Parti québécois. Plusieurs ministres, dont Jacques Parizeau, Camille Laurin, Denise Leblanc-Bantey, Louise Harel et Denis Lazure remettent leur démission.
- **20 JUIN 1984**
René Lévesque remet sa démission à titre de chef du Parti québécois.
- **29 SEPTEMBRE 1984**
Pierre-Marc Johnson devient le nouveau premier ministre du Québec et chef du Parti québécois.
- **2 DÉCEMBRE 1985**
Elections générales au Québec. Le gouvernement péquiste est défait et les libéraux sont reportés au pouvoir. Toutefois, le chef libéral, Robert Bourassa, mord la poussière dans sa circonscription de Bertrand. Il devra se faire élire, lors d'une élection partielle dans la circonscription de Saint-Laurent.



Le premier ministre Trudeau et la reine Elisabeth signent l'accord sur le rapatriement de la Constitution sans l'appui du premier ministre du Québec René Lévesque.

LA NATURE EN VILLE...

LE JARDIN MOBILE



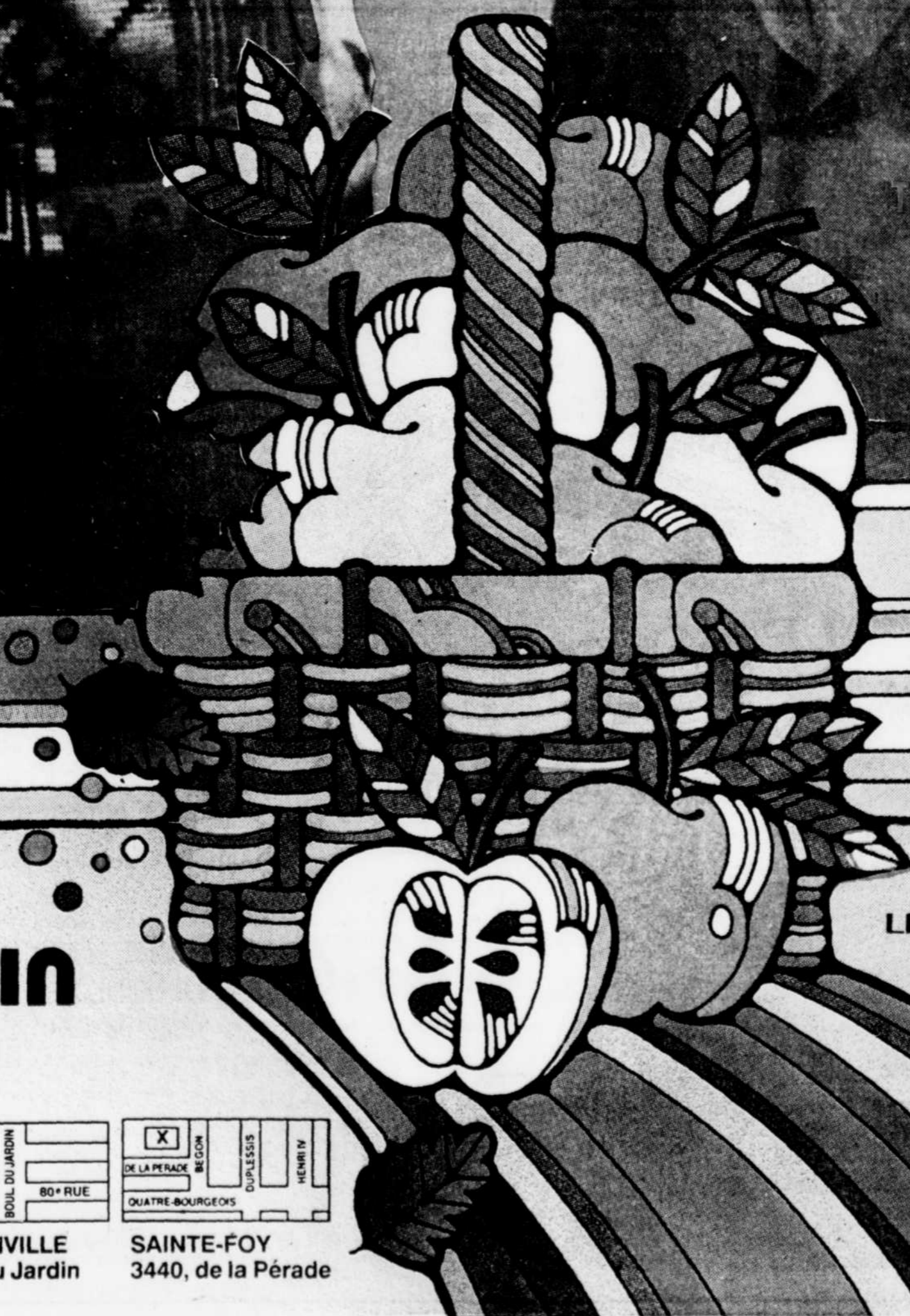
**11 ans
d'existence...
et toujours en
pleine croissance.**

Le Jardin mobile,
déjà trois magasins et bientôt
deux autres succursales,
pour une abondance de
fruits et légumes.

Les
propriétaires,
MM. Jean-Louis
Falardeau, à
gauche, et
Raynald Jobin,
président-
fondateur, à
droite,
s'enorgueillissent
de leur
succès et
remercient leur
clientèle.



NOUS SOUHAITONS A
TOUS UN MERVEILLEUX
TEMPS DES
FÊTES!

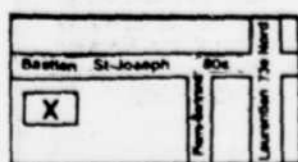


Un anniversaire
"ensoleillé"...

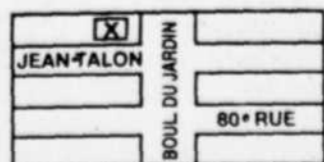
LE SOLEIL a 90 ans et se
porte à merveille. Félicitations
pour autant de
vitalité!

LA NATURE EN VILLE...

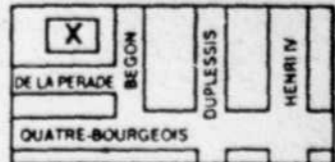
LE JARDIN MOBILE



NEUFCHÂTEL
552, Bastien



ORSAINVILLE
1047, du Jardin



SAINTE-FOY
3440, de la Pérade

Y-14

90 ANS D'ACTUALITÉ

- 23 DECEMBRE 1964**
 Un autre conflit ouvrier laisse sa marque au Québec. Après sept mois de grève le conflit au quotidien La Presse de Montréal est réglé.
- 1er JUILLET 1965**
 La fête de la Confédération au Québec est marquée par l'explosion d'une bombe dans le quartier de Westmount à Montréal. Quatre manifestants sont arrêtés.
- 20 FEVRIER 1966**
 Le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Paul Comtois périt dans l'incendie de la résidence vice-royale à Sillery.
- 4 MARS 1966**
 Le monde de la politique fédérale est durement secoué par un scandale d'espionnage et de corruption. L'affaire Gerda Munsinger jette du discrédit sur le gouvernement conservateur de John Diefenbaker. Le ministre de la Défense, le colonel Pierre Sévigny, est touché par ce scandale.
- 14 OCTOBRE 1966**
 Après quatre ans de travaux, le métro de Montréal est finalement inauguré. Il aura demandé des investissements de \$213 millions.
- 3 MARS 1967**
 Québec perd un de ses quotidiens. L'Événement-Journal, qui en est alors à sa 100e année d'existence, publie son dernier numéro.
- 11 MARS 1967**
 La ville de Montréal sera dorénavant reliée à la rive-sud par une voie qui passera sous le fleuve Saint-Laurent. C'est l'inauguration du pont-tunnel Louis-Hippolyte Lafontaine.
- 27 AVRIL 1967**
 Montréal, le Québec et le Canada accueillent le monde entier. C'est le début de l'Expo universelle. C'est la fête de l'amitié et de la fraternité.
- 18 SEPTEMBRE 1967**
 Les collèges d'enseignement général et professionnel (CE-GEP) accueillent leurs premiers étudiants et étudiantes.

4IEME GRANDE VENTE TRANS-PROVINCIALE LEGARE

MOBILIER DE CRESTFIELD 3 PIÈCES. CONSTRUCTION À RESSORTS. RICHE COUVERTURE DE BROCATELLE

\$169

CHAISE PLAZA EN ALUMINUM

\$10.95

MATELAS À RESSORTS

\$17.95

CHAISES POUR PIQUE-NOQUES

\$4.50

BUREAU FINI NOYER

\$26.95

MOBILIER À DEJEUNER CHROME

\$99

LAMPES TUBES

\$14.95

Nash

PRÉSENTE

LA NOUVELLE 'CANADIAN STATESMAN AIRFLYTE'



IMPOSÉ DE CARRÉS POUR LES CANADIENS
POUR LES CANADIENS

Gignere Automobile
540 rue St-Vallier
Montréal, P. Q.

C'ÉTAIT HIER

MOBILIER 3 PIÈCES: \$169.

Ce groupe est magnifique. La construction intérieure est faite de solides ressorts d'acier. Très luxueuse couverture de riche brocatelle de soie à dessins. Ce mobilier fut fabriqué pour se vendre \$239., vous économiserez \$70.

Le Soleil, 5 mai 1950

LE SOLEIL MOBILISATION GÉNÉRALE EN EUROPE



Customer Tailor

5" 6" 7"

QUEBEC MODERN CLOTHING

LA VEILLE DE LA DEUXIÈME GUERRE

L'effectif des forces armées de l'Europe atteint aujourd'hui son point le plus élevé depuis la grande guerre - La plupart des frontières sont garnies de troupes et on se prépare partout à toute éventualité - Seule l'Angleterre n'a pas décrété la conscription.

Le Soleil, 12 avril 1939

Ne manquez pas cette occasion de devenir propriétaire dans la partie de la Cité de Québec la plus progressive

S. FRANCOIS D'ASSISE

GROSSE REDUCTION DANS LE PRIX DES TERRAINS

CIE IMMOBILIERE NOR-MOUNT

Edifice Québec Power - Chambre 507

Telephone 9032 le jour

Telephone 4-3852 le soir

VENTE DE TERRAINS

150 terrains de 30 pieds de front situés sur un plateau bien boisé, à vendre pour \$300.00 chacun.

Le Soleil, 13 juillet 1937

LA PLUS MODERNE AU CANADA

Nash est seule à offrir la construction Airflyte avec châssis et carrosserie formant un tout intégral, éliminant les bruits et les crissements, le confort du système climatisé, les lits jumeaux...

Le Soleil, 19 mai 1950.

DANS NOS THEATRES

Demain **Fridolinons 39**. Admission: balcon 50c; orchestre 50c, 75c.

Le Soleil, 12 avril 1939

90 ANS D'ACTUALITÉ

- 3 DECEMBRE 1967**
 Grande première dans le monde médical. Au Cap, en Afrique du Sud, le docteur Christian Barnard procède à la première transplantation cardiaque sur un homme. Le patient survira 18 jours.
- 24 JUIN 1968**
 Les célébrations de la fête nationale du Québec tournent au vinaigre. La parade de la Saint-Jean-Baptiste à laquelle assistait le premier ministre Pierre Elliott Trudeau est l'occasion d'un affrontement entre policiers et manifestants. Au total, 290 personnes sont arrêtées.
- 20 JUILLET 1969**
 Les Américains prennent une douce revanche sur les Soviétiques. Neil Armstrong devient le premier homme à mettre les pieds sur la lune. Des millions et des millions de téléspectateurs ont suivi cet événement au petit écran. En débarquant de son module lunaire Armstrong devait dire: "C'est un petit pas pour l'homme, mais c'est un grand pas pour l'humanité."
- 3 SEPTEMBRE 1969**
 L'intégration scolaire dégénère en affrontement entre Québécois francophones et Québécois italiens. Il s'agit du début d'une période de violence dans le quartier Saint-Léonard, à Montréal.
- 31 OCTOBRE 1963**
 La présentation du projet de loi 63 sur les langues au Québec provoque la colère des Québécois. Pas moins de 50,000 d'entre eux manifestent devant le parlement à Québec.
- 2 DECEMBRE 1969**
 Véritable drame social. Quarante personnes âgées perdent la vie lors de l'incendie qui a détruit le Foyer des vieillards à Notre-Dame-du-Lac.

TEMOIN DE SON TEMPS



Comme fournisseur de papier journal, **ABITBI-PRICE** est fière de sa longue association avec Le Soleil. Ce journal a une belle tradition d'excellence et est résolument tourné vers l'avenir.

ABITBI-PRICE

Partie de la vie quotidienne des Québécois, Le Soleil donne un reflet fidèle des événements qui marquent l'actualité à l'échelle du globe. Son succès signifie beaucoup pour nous et pour nos employés, autant comme fabricants de papier journal que comme lecteurs.

ABITBI-PRICE et ses employés souhaitent que Le Soleil continue à progresser sur l'élan de ses 90 premières années.

Gilles Lamontagne a participé étroitement au changement d'orientation du développement de la capitale québécoise comme maire de cette ville de 1965 à 1977. Il a oeuvré à Ottawa au sein du cabinet Trudeau. De retour à Québec, il occupe présentement le poste de lieutenant-gouverneur. Dans cette entrevue accordée au SOLEIL, il livre quelques observations sur l'évolution politique du Canada au cours du dernier quart de siècle.

LA TOLÉRANCE EST LA CLÉ DE L'ÉVOLUTION DU CANADA

♦ Au fil des ans, la tolérance et la compréhension sont devenues les pierres d'assise de l'évolution de la société canadienne. Le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Gilles Lamontagne, qui a également occupé les fonctions de maire de Québec et de ministre au sein du gouvernement de M. Pierre Elliott Trudeau, demeure fermement convaincu que ces deux importants critères ont largement contribué à tisser, depuis près de 100 ans, la mosaïque canadienne.

par Réjean LACOMBE

Or, cette compréhension et cette tolérance qu'il met continuellement en lumière tout au cours d'une interview, M. Lamontagne n'hésite pas à l'appliquer à la grande ouverture d'esprit manifestée par les Canadiens de toutes les régions du pays à l'endroit des nouveaux arrivants. "C'est ce qui fait, de préciser le lieutenant-gouverneur, que le Canada, au cours des 100 dernières années, a réussi à progresser et à évoluer d'une façon continue et sans accrochage tragique. Cette ouverture a été en fin de compte un très grand actif pour le Canada."

Tout en mettant l'accent sur le fait qu'il n'existait pas beaucoup de pays à travers le monde qui pouvaient se vanter d'offrir tant de libertés à ses citoyens, M. Lamontagne souligne que la sagesse, la modération et la tolérance ont fait en sorte que les Canadiens n'ont jamais été des extrémistes. Évidemment, M. Lamontagne admet volontiers que tout n'est pas rose au sein de la collectivité canadienne et qu'elle a, comme toutes autres sociétés, ses lacunes et ses faiblesses. C'est ainsi que l'un des reproches qu'il se hasarde à formuler touche cette douce assurance des Canadiens "de prendre les choses pour acquises".

S'il note au passage un nouveau modus vivendi entre anglophones et francophones, il n'hésite pas à l'attribuer, encore une fois, à cet esprit de compréhension et de tolérance. "Dans cette grande fresque multiculturelle, précise-t-il, on y découvre un équilibre que l'on ne retrouve nulle part ailleurs." Il n'oublie pas que les Canadiens ont connu leurs heures de grande peine et de misère avec deux grandes guerres mondiales et les soubresauts de crises économiques. Dans cette évaluation de la situation, M. Lamontagne considère que c'est davantage une

idée de compréhension qu'une idée pacifique qui a guidé les Canadiens. "On est prêt, ajoute-t-il, à se battre pour la paix mais en fonction de la liberté."

Identité canadienne

Mais, malgré ces différents problèmes, le lieutenant-gouverneur note qu'au fil des ans on a assisté à une affirmation graduelle d'une identité canadienne. "On note, précise-t-il, que de plus en plus de Canadiens veulent demeurer Canadiens avec une identité à eux et une façon de vivre à eux."

M. Lamontagne rejette toute association que l'on serait tenté de faire entre les Canadiens et les Américains. "Je pense, riposte-t-il, que si l'on demandait aux Canadiens s'ils veulent devenir Français, Anglais ou Américains, la réponse serait très majoritairement contre cette idée."

Cette prise de conscience canadienne s'est faite, selon M. Lamontagne, au coin de la sagesse. "Les Canadiens, explique-t-il, ont toujours eu une réaction de rejet à l'endroit de tout ce qui est extrémiste et ce rejet s'est toujours fait d'une façon très démocratique." Dans cette perpétuelle affirmation de l'identité canadienne, M. Lamontagne retrace les grandes étapes qui en ont été les principaux guides. Il met ainsi en lumière l'adoption de l'O Canada comme hymne national, celle aussi du drapeau du Canada et finalement le récent rapatriement de la Constitution canadienne. "Tout cela, précise-t-il, s'est fait dans le respect des autres. On l'a fait avec beaucoup de tolérance, sans guerre civile, sans révolution, sans drame et c'est ainsi que l'on a atteint notre statut d'État."

Il y a aussi Québec...

Ancien conseiller municipal de 1962 à 1965 et ancien maire de la ville de Québec de 1965 à 1977, M. Gilles Lamontagne trace un portrait flaboyant de l'évolution de la ville de Québec. Avec une pointe d'orgueil, il relate abondamment les grandes phases de l'évolution de cette ville. "On a réussi, dit-il, à donner aux Québécois la fierté de résider à Québec. Et, il n'y a rien de plus réconfortant que d'entendre les étrangers nous dire que nous avons la plus belle ville au monde."

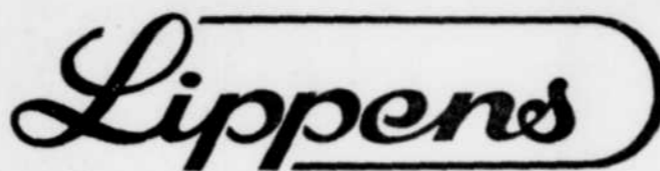
Quand M. Lamontagne parle de Québec, c'est en fait de toute la région immédiate qu'il s'agit. Je n'enlève rien aux villes de banlieue. Mais, quand je parle de Québec, c'est de toute la région qui pour moi est Québec. Ce qui fait le

charme de Québec, c'est le dynamisme de toute sa région." Or, pour M. Lamontagne, Québec s'est développée d'une façon remarquable. "Cette évolution, ajoute-t-il, s'est manifestée partout. Si bien qu'aujourd'hui Québec est devenue une ville presque internationale en faisant parti du patrimoine mondial." ●



M. Lamontagne en compagnie de Jean Chrétien, un de ses anciens collègues du cabinet Trudeau.

LES PHARMACIES



...à votre service depuis 1910

Les Lippens, une grande famille qui, dès le début du siècle, ouvre sa première pharmacie et entreprend ainsi une longue carrière dans le domaine pharmaceutique. Par un

bref historique, traçons un portrait de cette entreprise familiale connue de tous à Québec sous la raison sociale "Les pharmacies Lippens".



Léandre Lippens



Une première pharmacie!

1910 Deux ans après avoir obtenu son diplôme de pharmacien, Léandre Lippens (père) achète la pharmacie J.H. Nault, située sur la rue Notre-Dame à Montréal et la nomme "Pharmacie Canadienne". Quatorze enfants naissent de son mariage avec Madeleine-Ebbé Lavigne. Comme leur père, plusieurs des fils Lippens deviendront pharmaciens...

TRAGÉDIE en 1 ACTE



UN MÉDECIN & UN GENDRE...!

le médecin : Vite monsieur, courez chercher cette drogue, votre belle-mère se meurt.
 le gendre : Mais où la chercher, aucun apothicaire n'est visible depuis le couvre-feu.
 le médecin : Si ! pharmacie Lippens qui ne ferme que sur les deux coups de la nuit.
 le gendre : Ah, ce Lippens de malheur ! ce Lippens de malheur ! ... Rideau



Pierre Lippens

Une centaine d'employés, une dizaine de pharmaciens professionnels... En somme, toute l'équipe des 3 pharmacies Lippens vous souhaite JOYEUSES FÊTES, SANTÉ ET PROSPÉRITÉ POUR LA PROCHAINE ANNÉE!

Trois pharmacies prestigieuses où la santé et la beauté sont des priorités.



- LES GALERIES CHARLESBOURG 8h à 2h du matin 4266, 1re Avenue, Charlesbourg 623-1571
- LES GALERIES DE LA CAPITALE Mêmes heures que le centre commercial 5401, boul. des Gradins, Québec 627-5850
- MAIL CENTRE-VILLE 8h à 22h 400, boul. Charest est, Québec 522-4791

Lise Légaré

Courtier en immeubles



Lise Légaré présidente



Suzanne Chevette, agente 626-3581 827-4877

Madame Lise Légaré, propriétaire de Lise Légaré Courtier, est heureuse de souligner la performance exceptionnelle de madame Suzanne Chevette au terme de la première année au poste d'agente d'immeubles.

Pour toutes transactions immobilières n'hésitez pas à communiquer avec elle.

À notre clientèle future et actuelle... MERCI et BONNE ANNÉE 1987!

Au quotidien LE SOLEIL bravo et bonne 91e ANNÉE!

Les trois premiers versements faits par Lallier*, capital et intérêt.

*Acceptation plan budgétaire maison, 60 mois. LIVRAISON IMMÉDIATE (Offre en vigueur jusqu'au 31 décembre 1986)



Plus près de vous... à proximité du centre-ville. CHARLESBOURG 4650, 3e Avenue ouest 627-1010 QUÉBEC 2000, boul. Charest 687-2525



LORSQUE LES GRANDES FAMILLES DE QUÉBEC TENAIENT DES MAGASINS RUE ST-JOSEPH

Alerte, M. Talbot aime rappeler l'époque où la rue Saint-Vallier de Québec était "le plus important centre canadien de fabrication de chaussures". Mais cela, les gens le savent déjà un peu, depuis que les vedettes de la "famille Plouffe", de l'auteur Roger Lemelin le leur ont fait découvrir.

♦ Bien qu'il célébrera bientôt ses 95 ans, le doyen des commerçants de Québec, M. Alphonse Talbot aime bien passer une petite journée à flâner dans le mail Centre-Ville, où son fils Paul exploite toujours le commerce familial.

par Marc LESTAGE

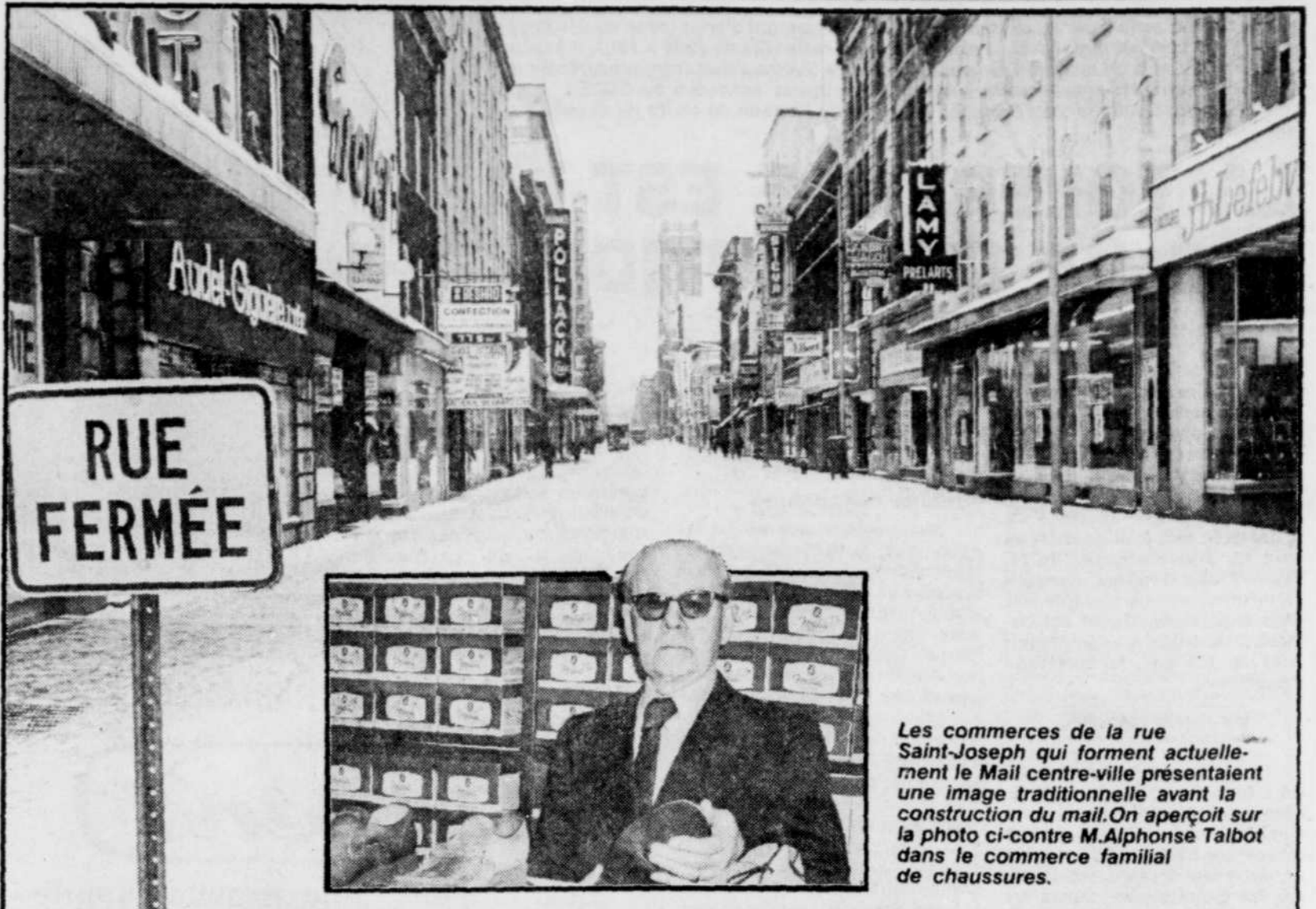
C'est aux environs de 1929 que M. Talbot a ouvert son premier commerce de chaussures. C'était un domaine qu'il connaissait déjà sur le bout de ses doigts. Il a été commissionnaire et messager pour tous les gros commerçants de Saint-Roch, durant 22 ans, avant de lancer sa propre affaire. Il avait donc une bonne longueur d'avance sur ses concurrents quant à savoir ou dénicher la bonne affaire auprès des fournisseurs.

Mais, quelle idée que de lancer un commerce au début de la crise économique de 1929 ? Heureusement, le jeune homme était bien

apprécié de Maurice Pollack, un homme respecté et craint parmi les commerçants de la Basse-Ville.

M. Pollack a loué un local au "jeune homme entreprenant" qui a aussi obtenu une petite allonge de fonds par la même occasion de son bienfaiteur. Après avoir réussi à ouvrir un premier établissement, Alphonse Talbot s'est doté de succursales. Lui et son fils opéraient finalement quatre magasins différents dans un petit secteur commercial restreint, près de la Gare, au début des années 60, lorsque "l'on a démolit le secteur pour construire l'autoroute Dufferin".

À tout prendre, cette expropriation n'a pas été une mauvaise affaire. Il devenait illusoire de poursuivre l'opération d'une chaîne de magasins dans une zone urbaine aussi restreinte, admettait-il, il y a quelques années, alors que l'entreprise familiale a célébré ses 50 ans d'existence.



Les commerces de la rue Saint-Joseph qui forment actuellement le Mail centre-ville présentait une image traditionnelle avant la construction du mail. On aperçoit sur la photo ci-contre M. Alphonse Talbot dans le commerce familial de chaussures.

La belle vie

Monsieur Talbot n'était pas le seul à recevoir ses clients le jour et à tous les soirs de la semaine de même que le samedi soir, à cette époque. "La crise n'a été facile pour personne", note-t-il. Pour ce qui est de lancer un commerce en ce temps-là, il est un peu tragique de penser qu'il fallait le salaire de plusieurs jours de travail pour se payer une bonne paire de bottines Goodyear à \$4.50.

La rue Saint-Joseph n'avait évidemment pas l'allure qu'on lui connaît aujourd'hui. Les grandes familles de marchands de Québec y opéraient des commerces dont la réputation était à la hauteur de la vocation de Québec, la Vieille Capitale.

Les Pollack, les Laliberte ont imposé leurs noms jusqu'à aujourd'hui. M. Talbot se souvient égale-

ment de Jos Plamondon, de Falardeau, de Louis Bilodeau, Louis Duchesne, qui étaient à la fois "ses amis et ses concurrents" dans le commerce et des industriels Ritchie, Marois et Fortier qui opéraient des tanneries et des usines de fabrication de chaussures dans le quartier, à cette époque.

Des commerçants, il y en avait aussi dans la "Haute-Ville", se souvient M. Talbot. "Mais nous n'avions pas vraiment de relations avec eux". C'était l'époque où la concurrence entre commerçants ne jouait pas entre un centre d'achat et un autre mais plutôt entre les gens de la haute et la basse ville, dit-il.

Zone industrielle

L'économie de la Vieille Capitale ne reposait pas uniquement

sur un secteur commercial fort et diversifié.

"Nous avions déjà plusieurs industries bien implantées dans le milieu et qui donnaient de l'emploi à la plupart des résidents des principaux quartiers.

La plus présente de ces industries était bien sûr l'Anglo Pulp and Paper, maintenant Reed, rappelle le doyen. Les fonderies F.X. Drolet et Terreault & Racine étaient également de véritables institutions dans le milieu.

La fonderie F.X. Drolet s'intéressait particulièrement à la fonte de tuyaux et autres lourdes pièces de fonte en plus de développer de façon intensive le secteur des ascenseurs, dont ils ont été les pionniers à Québec.

La maison Terreault et Racine, elle, fabriquait de "beaux petits

poèles à bois et au charbon", incluant un modèle très chic que M. Talbot était très fier d'offrir à sa femme lors de son mariage, au début des années 20.

Les marchés

Les commerçants de Québec avaient aussi l'habitude de partager leur clientèle avec les habitants de la région, à cette époque. Des marchés publics, raconte M. Talbot, il y en avait deux également. Un pour la Basse-Ville et un pour la Haute-Ville.

Québec prenait aussi son allure de capitale, lorsque les cultivateurs des environs venaient d'au loin que Sainte-Foy, Loretteville, Saint-Émile, Neufchâtel, voire de Beauport ou de l'île d'Orléans, en bateau pour vendre leurs produits au marché. ♦

Il y a 90 ans, l'impression du journal Le Soleil était un procédé long et ardu. Aujourd'hui, grâce à l'évolution technologique constante, telle la photocomposition informatisée et les presses rotatives, Le Soleil est en mesure d'imprimer près de 40,000 copies d'une édition complète en une heure.

Toutefois, malgré une foule d'innovations au niveau des moyens et des méthodes de travail, certaines valeurs fondamentales n'ont pas changé et continuent toujours d'animer l'équipe du Soleil qui affiche depuis près d'un siècle, intégrité et professionnalisme.

Pour aider Le Soleil dans sa tâche, la division du papier journal et des pâtes kraft Domtar lui fournit depuis de nombreuses années déjà, un papier journal de la plus haute qualité qui soit.

La division est donc fière de son association avec le journal Le Soleil et lui souhaite de poursuivre encore longtemps sa mission d'information auprès de ses lecteurs.

La division du papier journal et des pâtes kraft

DOMTAR

1896 à 1986

Félicitations!

90 ans de SUCCÈS

LE SOLEIL DE QUÉBEC

JEAN COUTU

QUÉBEC

- Place Fleur de Lys
- Carrefour Les Saules
- 2090, Ste-Anne
- 1455, chemin Ste-Foy

CHARLESBOURG

- 8940, boul. Henri-Bourassa

NEUFCHATEL

- Carrefour Neufchâtel

LÉVIS

- 24, Charles-A. Cadieux
- Place Carnaval

BEAUPORT

- Carrefour Beauport

STE-FOY

- Place des Quatre Bourgeois

Nous sommes ouverts le Jour de l'An
de 12h à 18h

USINE À GAZ DANS SAINT-MALO

La Québec Power a entretenu un important réseau de distribution de gaz domestique produit dans une usine de Saint-Malo, au début de siècle et jusqu'au début des années 1970. Il n'était pas rare à l'époque chez "les bourgeois" de disposer d'une cuisinière au gaz. Certaines conduites étaient d'ailleurs fabriquées de bois. Le dernier utilisateur industriel de ce réseau a été la Biscuiterie Leclerc de la rue St-Valier qui a transformé son système d'approvisionnement au mazout puis à l'électricité au cours des années 1970.

PARC INDUSTRIEL ET PROGRÈS

C'est seulement au début des années 50 que la Ville de Québec s'est rendue à la mode des parcs industriels. Auparavant, les industries avaient l'habitude de se concentrer naturellement dans certaines zones privilégiées, près du port, ou à travers les zones résidentielles plus ou moins denses. Le parc Saint-Malo constitue aujourd'hui un bel exemple du type de regroupement que les municipalités étaient capables de réussir "en périphérie" des zones urbaines, juste avant la révolution tranquille.

UNE CRISE À RENDRE FOU

Il n'existe que très peu de témoignages dans les archives disponibles à Québec concernant le drame vécu par certains individus qui ont perdu leur richesse personnelle lors du crash de 1929. Il ne semble

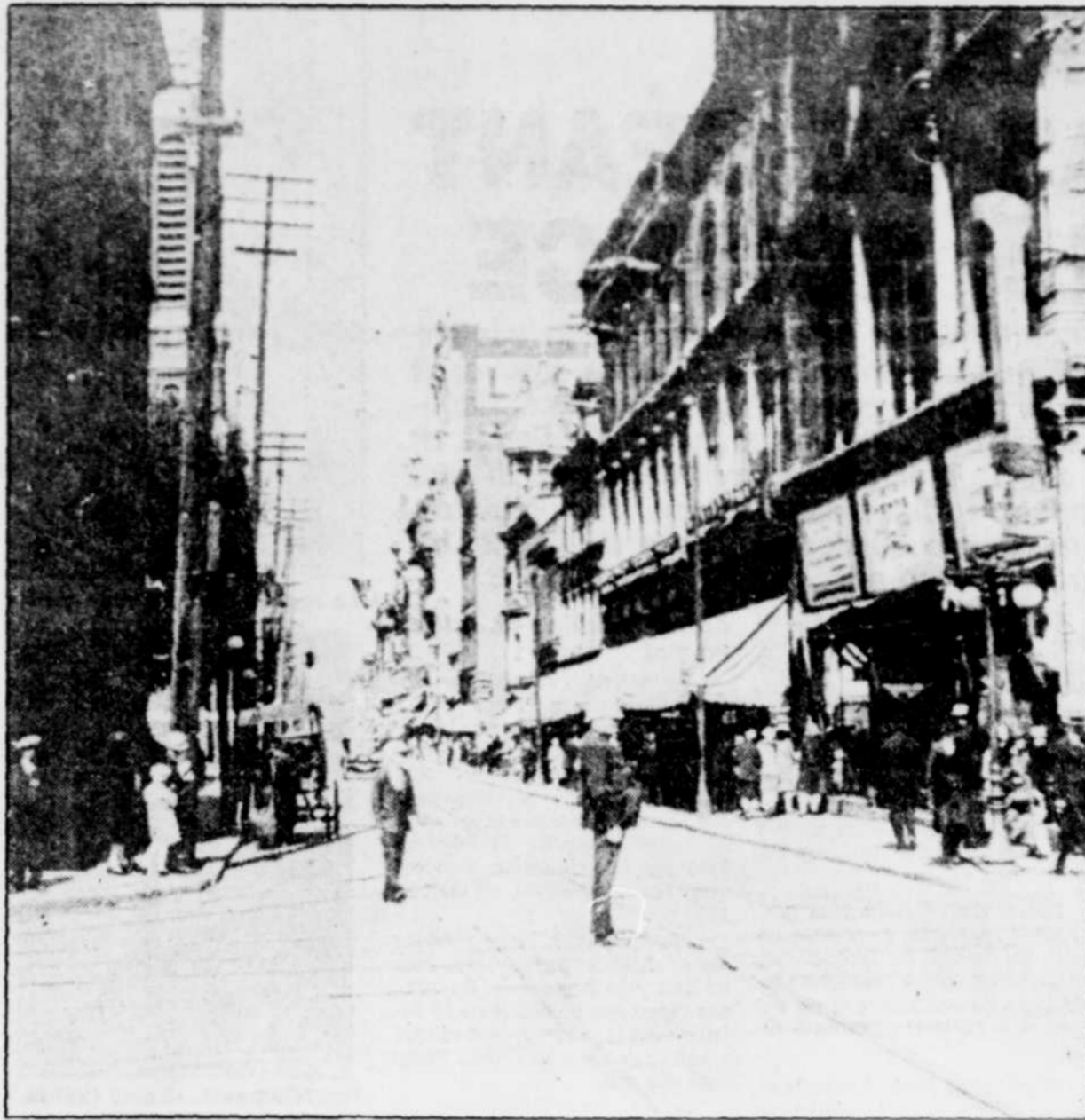
pas que cette crise ait frappé directement beaucoup de familles de Québec, puisque celles-ci opéraient dans les secteurs du vêtement, de la chaussure et de l'alimentation, des domaines qui ont continué de produire. Un témoin de cette époque, M. Alphonse Talbot se souvient très bien de deux commerçants et un docteur dont la fortune a littéralement fondue. "L'un d'entre eux est même devenu complètement fou", raconte-t-il.

PRENDRE UN VERRE DE BIÈRE

De nombreuses brasseries opéraient dans la région de Québec, avant 1930. Un honorable Monsieur Dubord exploitait une petite brasserie dans le secteur de Beauport. Trois autres établissements au moins s'étaient taillé une place enviable sur le marché local avec des produits mis en bouteille et vendus sous le nom de Fox Head, Champlain et autres... Une de ces brasseries étaient d'ailleurs installée sur les terrains actuels de l'Eglise Notre-Dame de Grâce, une autre opérait rue de la Couronne.

FABRIQUE D'ARMES ET MUNITIONS

Outre la cartoucherie de la Côte du Palais, l'industrie de la guerre était bien présente à Québec, dans l'entre deux guerres. Une importante fabrique d'armes, la Ross Rifles a opéré durant plusieurs dizaines d'années dans le même secteur. Cette production s'est évidemment intensifiée dans la période qui a suivi le déclenchement de la dernière guerre mondiale, avant de disparaître doucement, comme la cartoucherie, quelques années plus tard.



SECTEUR COMMERCIAL DE LA RUE SAINT-JOSEPH EN 1928

C'est dans le bas de la ville, dans le secteur Saint-Roch, que les grandes familles commerçantes de Québec exerçaient leur suprématie, au début du siècle. Le coin de la rue de la Couronne en 1928. A gauche, le couvent de Saint-Roch, à droite Mayrand-Pouliot l'ancêtre du Syndicat de Québec

C'ÉTAIT HIER

QUOI DE NOUVEAU EN VILLE?

Dans les pages du SOLEIL on pouvait lire régulièrement sous la rubrique La Vie Sociale des avis de ce genre:

- Madame J.-A. Bergeron, épouse du député de Matane, et madame P.-E. Côté, épouse du député de Bonaventure, ont lancé des invitations pour une partie de bridge et de mah-jong, qu'elles donneront au Château Frontenac, le mardi après-midi, vingt-quatre février (1931).
- Madame Pierre-F. Casgrain, de Montréal, passe quelques jours à Québec.
- Mademoiselle Dorothy Cook, de Sainte-Anne de Bellevue, passe quelque temps en ville, avec sa mère, madam William Cook, Morrin College Court.
- Le grand bal masqué annuel du Dog Derby a lieu ce soir au Château Frontenac et réunira plusieurs centaines de personnes.
- Madame Henri Pouliot, épouse de M. le notaire Henri Pouliot, est entrée aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang pour y subir une opération chirurgicale. Nous souhaitons un prompt rétablissement à madame Pouliot. (Le Soleil, 20 février 1931)

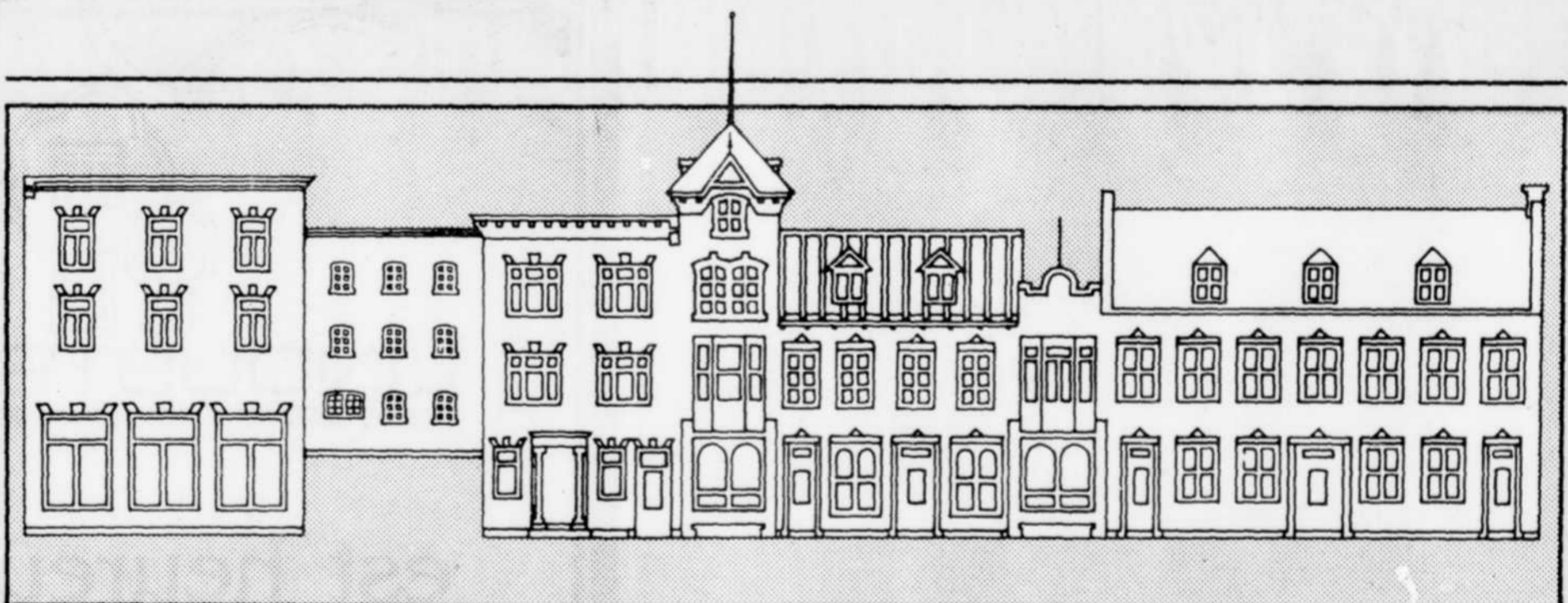
PREMIÈRE COUR DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

La ville de Québec aura une Cour du bien-être social, qui aura juridiction sur les jeunes délinquants, a annoncé hier M. Maurice Duplessis à la fin d'un débat soulevé par une motion de M. Oscar Drouin (P.N., Québec-Est). (Le Soleil, 2 mars 1939)

90 ANS D'ACTUALITÉ

- 14 MARS 1970
Les Québécois se mettaient maintenant à rêver tout haut. Plusieurs d'entre eux se voyaient déjà millionnaires ou à tout le moins plus riches avec le premier tirage de Loto-Québec.
- 5 JUIN 1970
La violence atteint son paroxysme. Westmount, à Montréal, est durement secouée par l'explosion de cinq bombes déposées par des terroristes québécois.
- 1 AOÛT 1970
Si le festival de musique pop de Woodstock a connu ses heures de gloire, celui de Manseau, au Québec, devait se solder par un échec complet.
- 9 SEPTEMBRE 1970
Le Pavillon de l'éducation physique et des sports de l'université Laval (le PEPS) est inauguré. Il aura exigé des investissements de \$8.5 millions.
- 7 NOVEMBRE 1970
Après la traversée Québec-Levis, le pont de Québec, un nouveau lien vient réunir la rive sud et la rive nord. Le pont Pierre-Laporte est ouvert officiellement à la circulation.
- 4 MAI 1971
Hécatombe à Saint-Jean-Vianney. Un affaissement de terrain provoque la mort de 27 personnes et 37 maisons sont englouties.
- 1972
L'affaire du Watergate éclate et éclabousse le président des États-Unis, Richard Nixon, qui doit en bout de ligne tirer sa révérence.
- 12 JANVIER 72
Les négociations dans les secteurs public et parapublic ont abouti à la création du front commun intersyndical CSN-FTQ-CEQ.
- 10 AVRIL 1972
Parce qu'ils avaient refusé d'obéir à des injonctions, une vingtaine de dirigeants syndicaux sont emprisonnés et mis à l'amende pour outrage au tribunal. Un mois plus tard, les trois chefs syndicaux, Marcel Pepin, Louis Laberge et Yvon Charbonneau se livrent à la justice et sont emprisonnés à Orsainville. Ils peuvent recouvrer leur liberté un an plus tard.
- 2 SEPTEMBRE 1972
Un incendie rase le club Blue Bird à Montréal et fait 37 victimes et 53 autres personnes sont blessées.

Lépine Cloutier
142 ans d'excellence...

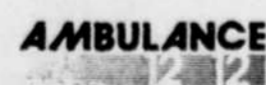
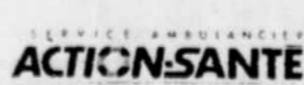


Des générations de Québécois ont apprécié le savoir-faire de la maison Lépine-Cloutier... une présence qui a su s'imposer au fil des ans. 142 ans d'histoire marquée par le souci constant de servir la communauté avec le plus grand respect et la plus grande distinction.

Une entreprise québécoise, dont le prestige et la réputation exceptionnelle méritent, plus que jamais, l'estime et la confiance de la population.



Le groupe Lépine Cloutier



UNE FAÇON DE MIEUX FAIRE AVEC RESPECT

EN 90 ANS DES PAS DE GÉANT POUR LA SCIENCE

HIER: il devait être fort difficile en 1896 d'imaginer la société technologique et scientifique dans laquelle *Le Soleil* se trouverait 90 ans plus tard. **AUJOURD'HUI:** on constate qu'on arrive difficilement à maîtriser l'explosion des connaissances scientifiques et les nouveaux gadgets que la technologie met dans nos mains. **DEMAIN:** pour le futur, aucun Toffler n'oserait prédire aux lecteurs du *Soleil* ce que sera la société de demain, celle de l'an 2076, quand *Le Soleil* aura un autre 90 ans.

♦ Tout au plus, peut-on imaginer que *Le Soleil* aura un bureau sur une des bases lunaires et des reporters sur la planète Mars.

par Claude TESSIER

Entre deux *Soleil*, celui de 1896 et celui de 1986, on peut se livrer, à l'occasion du 90^e anniversaire du journal, à des observations parfois amusantes sur l'état de la science et de la technologie.

C'est ainsi qu'on passe des allumettes de E.B. Eddy aux lasers du futur Institut d'optique de Québec; c'est aussi le cas pour les "claques" en caoutchouc vendues chez Gellispié's à la fin du siècle dernier, et pour les bottes de Blondo Inc. de Loretteville portées par un des premiers aéronautes à avoir traversé l'Atlantique en ballon, l'américain Larry Newman en 1979.

Du moulin à bardeaux aux micro-ordinateurs

Les contrastes entre hier et aujourd'hui ne manquent pas.

Les vendeurs des technologies des moulins à bardeaux, de coupe-paille et de bouilloires agricoles de W.A. Ross de la rue St-Paul ont été remplacés par les vendeurs de puces et de micro-ordinateurs du Carré Youville et dans les places commerciales, et par le fabricant de spectrophotomètres, Bomem Inc. de Vanier.

Carioles, sleighs de course et sleighs de famille de P.T. Légaré ont cédé le pas dans la publicité aux autos, aux motoneiges et aux quatre roues motrices.

Ce 23 décembre 1891, il y avait dans *Le Soleil* un article de science sur les effets de la foudre. En France, les femmes, disait-on, étaient beaucoup moins frappées par le feu du ciel que ne l'étaient les hommes. La seule explication de la préférence marquée de la foudre pour le sexe masculin n'est pas scientifique mais statistique. Il y avait plus d'hommes au champ que de femmes.

Quatre-vingt-dix ans plus tard, *Le Soleil* rapportait en science un autre feu du ciel: les Japonais ont réussi récemment à recréer en laboratoire les températures du Big Bang des premiers instants de l'univers.

Au début du siècle, la science et la technologie dans la région de Québec étaient une activité individuelle, un exercice pratique par quelques maîtres et doctes professeurs comme l'abbé J.-K. Laflamme qui se livre à l'exploration géologique. Ses conférences de vulgarisation rejoignent les conférences du capitaine Bernier et de ses voyages dans l'Arctique canadien.

C'est aussi l'époque où un Pierre Fortin fait figure de pionnier de la recherche sur la pêche; il met au point un système statistique qui sera par la suite adopté par le reste du Canada.

1907-1910: *Le Soleil* voit naître une école d'arpentage et une école de foresterie à l'université Laval; 90 ans plus tard, on dénombre 30,000 étudiants et étudiantes dans les facultés de cette université.

Adrien Pouliot et...Adrien Pouliot

En 1922, deux ans après la naissance de l'école de chimie qui deviendra plus tard la faculté de génie, on retrouve le nom d'Adrien Pouliot, un homme qui ne cessera de se battre pour le développement des sciences. Adrien Pouliot revenait dans l'actualité du *Soleil* en 1986 par la publication d'un ouvrage sur sa carrière. Il est mort en 1980.

Jusqu'en 1935, l'enseignement des sciences au Québec reste dans un état jugé lamentable. En 1986, des reportages publiés dans *Le Soleil* évoque la pauvreté de la culture scientifique dans les écoles. "Nihil novi sub sole".

Les sciences sociales voient naître une école en 1932 sous l'impulsion de Georges H. Lévesque. En 1986, son fondateur est toujours vivant et une fondation a été lancée portant son nom pour aider les étudiants en sciences sociales.

La production de l'aluminium était d'actualité au début du siècle dans la région de Shawinigan. On parle toujours d'aluminium aujourd'hui avec un investissement d'un milliard de dollars dans une aluminerie à Bécancour. Une école des mines et métallurgie voit le jour à Québec en 1937.

La Deuxième Guerre mondiale fait ses ravages jusque dans la salle de rédaction sous forme de censure de guerre. Pendant ce temps, les laboratoires de recherches de la région s'outillent, les spécialités se



La récolte des pommes de terre au début du siècle.



Youri Gagarine, 12 avril 1961 le premier homme dans l'espace.



Le Hindenburg au-dessus de New-York avant qu'il n'explose le 6 mai 1937 tuant 35 des 37 personnes à bord.

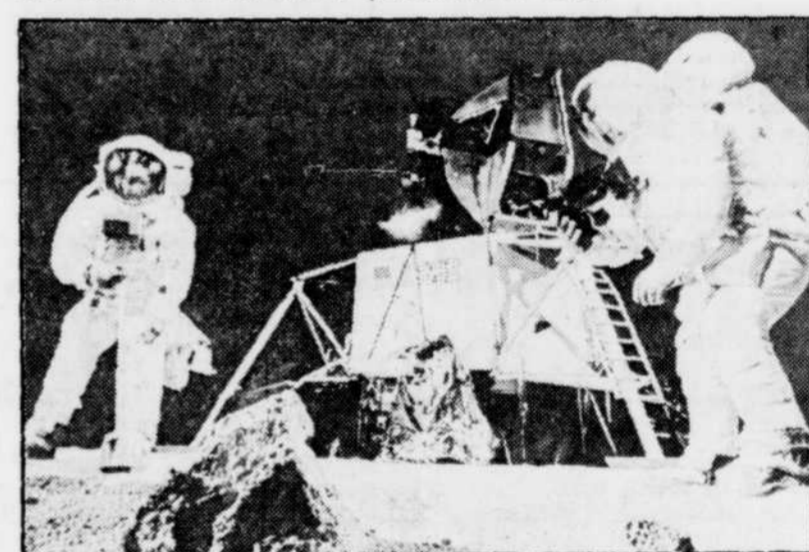
précisent et les chercheurs en recherche militaire prennent pied à Valcartier.

À Québec, le savant italien et pacifiste F. Rasetti, un réfugié politique, fait la première détermination de la vie d'une particule subatomique appelée le méson. P. Demers à Montréal étudie les rayons cosmiques et E. Brie étudie la sève des érables. Par un curieux retour des choses en 1986, de jeunes chercheurs de l'université Laval s'attaquent de nouveau aux mystères de la sève dans l'espoir de lui arracher le secret du dépérissement des érables.

Cinq sur cent seulement

Après la guerre, le Québec compte à peine 5 pour 100 des effec-

(Suite à la page suivante) →



La conquête de la Lune par les Américains.



C'était hier...

Un des premiers garages à ouvrir ses portes dans la ville de Québec, Maisonneuve Auto appartient depuis ses tout débuts, en 1929, à la famille Perreault, qui l'a opéré de père en fils. L'établissement jouit d'un emplacement exceptionnel au centre-ville et s'est acquis au cours des ans la confiance d'une clientèle grandissante. Sa réputation est à la hauteur de son excellent service, reconnu depuis bientôt 60 ans. Une entreprise bien de chez nous, qui s'est taillée une place de choix.

Faites comme des centaines de clients satisfaits. Venez profiter de nos prix spéciaux jusqu'au 15 janvier 1987.

MAISONNEUVE

LE CENTRE JEEP au Centre-Ville

47, boul. St-Cyrille est / 136, rue Maisonneuve
Tél.: 529-8135 Ouest du grand théâtre



Jeep



L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

est heureuse de
rendre hommage
au

SOLEIL

à l'occasion du
90^e anniversaire
de sa
fondation



*un million
de bonnes
raisons
de se réjouir...*

Bonne année 1987 à notre clientèle!

Au nom de toute l'équipe des Ameublements Tanguay inc., je vous offre mes meilleurs voeux pour l'année 1987, année qui s'annonce très spéciale pour nous, puisque c'est celle de notre 25e anniversaire.

Noces d'argent et mariage d'amour avec notre distinguée clientèle. Avec vous, nous avons connu les plus beaux moments: innovations, événements de toutes sortes, services et meilleur rapport qualité-prix.

En 1987, Ameublements Tanguay inc. dépasse les 40 000 000\$ de chiffre d'affaires, possède une force d'achat imbattable et vous offre les meilleurs prix dans la région de Québec.

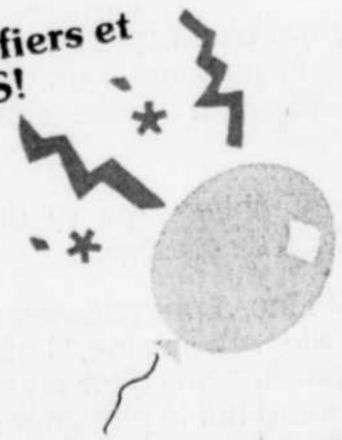
Ameublements Tanguay, c'est aussi trois magasins à Lévis, Beauport et Carrefour Les Saules, 210 employé(e)s présent(e)s tous les jours dans nos magasins, sur la route et dans vos foyers, ayant tous la même ambition de mieux vous servir.

La Vente du Million est devenue, grâce à vous, une grande vente, un événement attendu dans la province de Québec. Après 25 ans de travail, d'acharnement et de succès, vous nous avez permis de devenir le chef de file dans le domaine du meuble, de l'électroménager et de l'électronique.

Grâce à vous, nous desservons notre clientèle partout dans la province. Notre entreprise a fait sa renommée avec vous, parce que vous avez toujours choisi Ameublements Tanguay et ce, depuis 25 ans. Au cours de ces années, on nous a souvent imités, mais jamais égalés.

Noces d'argent et mariage d'amour, nous en sommes fiers et nous vous remercions, BONNE ANNEE 1987 A TOUS!

Maurice Tanguay,
président



GRATUIT

À la grandeur de la province



GRATUIT

En magasin et à domicile



GRATUIT

Meubles, appareils électro-ménagers et électroniques



GRATUIT

Jusqu'à 18 mois

**AMEUBLEMENTS
TANGUAY**

*La vente du million
une grande vente!*



GRATUIT

LÉVIS
Place Tanguay
833-4511

BEAUPORT
535, boul. Ste-Anne
667-6282

**CARREFOUR
LES SAULES**
1935, boul. Masson
871-4411